2022

RAPPORT ANNUEL DES ACTIVITES

CENTRE OLAME

01/12/2022

ARCHIDIOCESE DE BUKAVU
CARITAS DEVELOPPEMENT
CENTRE OLAME
Mail : olame.centre@gmail.com
Tél : +243994350850

Contribution à la promotion intégrale de la femme et de la jeune-fille - Accompagnement des groupes paysans pour lutter contre la pauvreté – Sécurité alimentaire - lutte pour la restauration de la dignité de la femme

RAPPORT ANNUEL DES ACTIVITES REALISEES PAR LE CENTRE OLAME BUKAVU en 2022

Bukavu, Décembre 2022

Préface

Chers partenaires,

Chers collaborateurs et collaboratrices,

Chers frères et chères sœurs,

Le Centre Olame Bukavu est heureux de vous partager son rapport annuel 2022, qui reprend la synthèse de toutes les activités réalisées au cours de l'année achevée.

Pour rappel le Centre Olame Bukavu, créé en Juillet 1959, est un secteur de la Caritas développement, service de l'Association de l'Archidiocèse de Bukavu. Il a pour mission de susciter, d'encourager et d'encadrer les activités et initiatives féminines afin d'améliorer les conditions de vie socio-économique des femmes et jeunes filles et de leurs familles. Sa zone d'intervention couvre les territoires de Walungu, Kabare, Idjwi, Kalehe et une partie du territoire de Mwenga ainsi que la ville de Bukavu.

Ce rapport reprend les grandes réalisations du Centre Olame avec les différents partenaires et aussi avec l'impact de ses activités au sein de notre archidiocèse.

Pour renforcer l'économie familiale, les formations des femmes sur la Communauté d'Epargne et de Crédit Interne (CECI) au sein de nos paroisses s'est faite et plusieurs familles témoignent des bénéfices qu'elles y tirent. Et une fois par trimestre une foire économique est faite pour rendre effective la collaboration entre les femmes rurales et femmes urbaines qui viennent au rendez-vous du donner et du recevoir, par l'exposition des produits champêtres et produits artisanaux locaux dans la ville de Bukavu et écouler aisément les récoltes afin d'améliorer les conditions de vie des ménages.

Et dans le cadre de son programme de protection et prévention des violations des droits et dignités des femmes et jeunes filles, le Centre OLAME a redynamisé les maisons de Conseils, maison de la femme espoir de nos familles, dans toutes les paroisses de l'Archidiocèse de Bukavu, dans lesquelles s'effectuent l'accompagnement psycho-social communautaires pour que les violences basées sur le genre soient réduites.

Plusieurs d'autres activités ont été réalisées notamment la formation des jeunes en métiers ; appui socio-économique aux femmes et jeunes filles vivant avec handicap accompagné par le Centre OLAME à travers l'octroi des machines à coudre, et la scolarisation des enfants en difficultés et ceux accusés de la sorcellerie ainsi que leur prise en charge psycho sociale le payement des frais liés aux soins médicaux aux personnes en difficultés, accompagnement des femmes candidates au processus électoral, a conscientiser et former les femmes et jeunes filles de la qu'elles aillent massivement aux élections et votent pour des personnes compétentes et non pas parce qu'ils/elles ont donné des

cadeaux, formation des jeunes sur les mesures des préventions de la violence pendant la période de la campagne et même après les élections.

Toutes ces activités ont été rendu possible grâce au soutien de nos très chers et précieux partenaires et cet ainsi que le Centre Olame Bukavu remercie toutes les personnes qui de loin ou de près ne cessent de le soutenir dans la réalisation de sa mission et ses programmes.

En premier lieu nous disons un grand merci à Dieu qui nous a permis de finir cette année en toute forme malgré les difficultés, merci à tous nos partenaires, collaborateurs et collaboratrices qui grâce à eux nos interventions sur le terrain en faveurs des bénéficiaires de nos différents programmes ont été rendu possible. Nous n'oublions pas la bonne collaboration avec tous les curés de nos paroisses, les membres du Conseil Diocésain des Femmes, et autres personnes qui collaborent avec nous dans l'atteinte de nos objectifs d'une manière ou d'une autre. Nos reconnaissances à tous les aimables bénéficiaires de nos actions pour l'appropriation des interventions et leur engagement dans l'amélioration des leurs conditions des vies.

En fin, nous adressons notre gratitude à Son Excellence Monseigneur François Xavier MAROY, Archevêque de Bukavu pour sa confiance en nous, sa collaboration particulière et aussi pour son soutien indéfectible permettant de bien travailler pour la promotion intégrale des femmes et jeunes filles dans nos familles au sein de notre archidiocèse de Bukavu.

Le CENTRE OLAME BUKAVU vous souhaite une bonne et heureuse année 2023 !

Madame Thérèse MEMA MAPENZI
Directrice

olame.centre@gmail.com , www.olame-rdc.org +243994350850

SIGLE ET ACRONYMS

CAFOD : Catholic Agency For Overseas Development

AGR : Activité Génératrice de Revenu

CECI : Communauté Epargne et de Crédit Interne.

CDF : Comité Diocésain des Femmes

UCB : Université Catholique de Bukavu

CEPRAMAL : Centre pour la Promotion de l'Alimentation

VIH : Virus de l'immunodéficience Humaine

MARP : Méthode d'Action en Recherche Participative

ISDR : Institut Supérieur de Développement Rural

RDC : République Démocratique du Congo

VSBG : Violences Sexuelles et Basées sur le Genre

VSLA : Village Savings and Loan Association

1 PRESENTATION DU CENTRE OLAME

1.1 Qui Sommes-Nous ?

Nous sommes le Centre OLAME, structure de l'Archidiocèse de Bukavu travaillant pour la promotion intégrale des femmes, des jeunes filles et des leurs ménages. Ce centre a vu le jour en 1959 à MURHESA avec comme objectif principal la promotion intégrale des femmes et jeunes filles dans les familles.

1.1.1 De la vision du Centre Olame

Le Centre OLAME espère voir un jour une communauté socialement et économiquement stable, dans un Congo où règnent la paix et la sécurité où l'homme et la femme (y) seront libérés des pesanteurs culturelles et participeront ensemble à la gestion de la chose publique. Tous œuvreront pour la promotion intégrale des jeunes filles, des femmes et des familles.

1.2 I.3. De La Mission Du Centre Olame

Le centre Olame a pour mission de contribuer à la promotion intégrale des femmes et des jeunes filles en province du Sud-Kivu ; lutter contre les violences basées sur le genre, coordonner des initiatives pour l'autopromotion socio-économique, culturelle et politique ; restaurer la dignité des femmes et des jeunes filles pour que les hommes et les femmes interagissent dans la société.

1.3 I.4. De L'objectifs du Centre Olame

De manière globale, l'objectif du centre Olame est de contribuer à l'autopromotion intégrale des femmes et des jeunes filles dans leurs familles et ménages.

Spécifiquement le Centre Olame a comme objectifs :

- Former, sensibiliser, informer les femmes et les jeunes filles, renforcer le pouvoir économique et organiser des échanges d'expériences afin de les rendre capable de faire face à l'évolution mondiale et aux changements sociaux, économiques et politiques pour qu'elles prennent une part active à la promotion et au développement de leurs milieux et participent à la gestion de la chose publique,
- Lutter contre la malnutrition par la transformation des céréales ;
- Contribuer à l'augmentation du revenu familiale par les activités génératrices de revenus et la valorisation des produits locaux en vue d'augmenter les revenus et d'améliorer l'alimentation.
- Assurer l'accompagnement psycho-moral des femmes traumatisées par la guerre, de prévenir les violences basées sur le genre et la réémergence des conflits,
- Promouvoir la formation intégrale des femmes : alphabétisation, apprentissage de métiers et renforcement des capacités des formateurs, création de l'emploi…

1.4 Du domaine D'intervention

Le Centre OLAME intervient sur sept domaines d'intervention qui sont complémentaires notamment :

1.4.1 Protection et prévention

Former, sensibiliser et informer les femmes sur leurs droits, leur donner une bonne éducation spirituelle, professionnelle et intellectuelle pour qu'elles jouissent et plaident leur dignité bafouer par les violences basées sur les genres.

1.4.2 Prise en charge psycho social des familles

Le Centre OLAME prévoit l'espace de discussion, les Maisons des conseils, la maison des femmes espoir des familles, et y organise des activités de sociothérapie aux victimes des VSBG,

Détraumatisassions des adultes et enfants, Écoutes actives aux personnes en difficultés, ainsi que les Formations continues des APS sur l'art –thérapie, dans le but d'aider ses bénéficiaires à développer les mécanismes de résiliences.

1.4.3 Pastoral femme à travers le Comité Diocésain des Femmes :

Organiser des activités des jumelages entre les paroisses de l'Archidiocèse de Bukavu, Organisation des spéciales mamans pour soutenir leurs projets dans les paroisses, apostolats et visites dans la prison, hôpitaux ainsi que des visites à domicile pour aider socialement, matériellement, moralement et spirituellement les personnes en détention illégales, en difficulté et nécessitant un appui sanitaire ; assistances aux femmes enceintes qui viennent des familles vulnérables.

1.4.4 Promotion des femmes et des jeunes filles :

Facilitation à l'Accès aux ressources grace aux groupes CECI, payement des frais scolaires aux jeunes filles, l'accès à l'éducation universitaires à travers le logement des filles venant des milieux éloigner pour étudier dans les universités de Bukavu, sensibilisation et formation sur les droits des femmes, organisation des foires économiques pour faciliter l'accès au marché aux femmes, etc.

1.4.5 Eau, Hygiène, assainissement, sécurité alimentaire et santé maternelle et infantile :

Ici c'est pour promouvoir le rôle des femmes dans l'assainissement et l'hygiène, promouvoir la sécurité alimentaire, et surtout la sensibilisation des femmes sur la santé maternelle et infantile.

1.4.6 Formation professionnelle des jeunes filles :

À travers l'éducation intellectuelle, formation professionnelle notamment en art culinaire et ménages, Coupe et couture, etc.

1.4.7 Activités génératrices des revenues et autofinancement :

Le Centre OLAME a des infrastructures comme les moulins, le CEPRAMAL (fabrication des pains, biscuit), restaurant, home des étudiantes, maison en location pour autofinancement de ses activités.

1.5 De La Stratégie

Les stratégies de travail et d'intervention consistent à :

- Collaborer avec les réseaux et synergies des femmes
- Favoriser les échanges entre les femmes provenant de toutes les paroisses de l'Archidiocèse de Bukavu (création du cadre d'échange –Conseil Diocésain des Femmes CDF en sigle).
- Favoriser des échanges entre les hommes et les femmes pour la promotion de la complémentarité entre homme- femme
- Des visites dans les milieux ruraux et urbains pour identifier les différents problèmes et besoins spécifique en termes de promotion des femmes.

  Pour atteindre ces stratégies, nous utilisons plusieurs démarches participatives :

- **La MARP :** connaissance de la situation des bénéficiaires et leurs besoins.
- **Les enquêtes ménagères :** pour clarifier les besoins des bénéficiaires et constituer le niveau de base pour le projet.
- **L'approche couples :** faire participer la femme et son mari directement dans les activités du projet pour la durabilité des actions.
- **La méthode psychosociale :** écoute active et sociothérapie communautaire pour amener les femmes et jeunes filles à découvrir leur problème et prendre conscience pour la recherche de solution (la résilience). Donner aux bénéficiaires un cadre d'échange et de résolution pacifique de leurs problèmes ;

- **Formation et information :** organiser des ateliers de formation et les séances de démonstration dans le but de transfert des compétences.
- **Le suivi, évaluation et leçons apprises :** pour suivre les réalisations dans les familles ménages par rapport à la promotion des filles et femmes,
- **Appuis (intrant agricole, fonds rotatif …) :** pour faciliter l'application et l'adoption des innovations et pérenniser les impacts
- **Évaluations** participatives et cartographies des besoins : identifier les besoins avec les bénéficiaires, le prioriser et voir de quelle manière y trouver des réponses. Cette démarche est accompagnée par les visites d'échanges pour consolider l'esprit de l'auto prise en charge.

1.6 Du Rayon D'action

Le Centre OLAME intervient dans 42 paroisses de d'Archidiocèse de Bukavu qui sont reparties dans la ville de Bukavu et dans 5 territoires sur les 8 que compte la province Sud Kivu à savoir : le territoire de Kabare, Walungu, Kalehe, Idjwi Et Mwenga une partie.

2 PRESENTATION DES ACTIVITES

Cette partie revient sur les réalisations des activités pour l'année 2022 selon les projets exécutés avec l'aide de certains partenaires et qui répondes aux ententes du Centre Olame selon les 7 différents domaines d'intervention. Les partenaires suivants nous ont appuyé dans les projets détaillés ci-après :

2.1 CARITAS AUSTRALIE – CAFOD RDC/DRC 707 : Titre du projet : PROTECTION DES ENFANTS ET JEUNES FILLES TRAVAILLANT DANS LES MINES

Ce projet avait comme objectif globale de Contribuer à la protection des filles et des enfants dans les zones minières grâce à une réintégration scolaire et un renforcement des moyens de subsistance autour d'eux

Le projet avait pour Cible 700 enfants de 6-13ans travaillant dans les mines à raison de 175 enfants par site ; 700 Parents des enfants à raison de 175 parents par site ; 300 jeunes filles de 14 - 22 ans travaillant dans les mines à raison de 75 filles par site. Pour ce qui est de la durée, Ce projet est un projet triennal qui a commencé en mai 2021 et va jusqu'en mai 2024 ; il est exécuté dans 3 territoires de la province du sud kivu, dont le Territoire de Walungu (Mubumbano et Mulamba/Cosho) ; Territoire de Kabare (Luhihi) ; Territoire de Kalehe (Nyabibwe)

Descriptions des résultats atteints durant la période de mai à Décembre 2022 :

- **Les jeunes filles et enfants ciblés travaillant dans les mines ont les moyens de retrouver une vie normale**

Concernant le premier résultat intermédiaire, 700 enfants (dont 381 filles et 319 garçons) âgés de 6 à 14 ans sortis des carrés miniers ont bénéficié de la prise en charge scolaire au cours de l'année 2022 dans 4 sites (Mubumbano, Mulamba/Cosho, Luhihi et Nyabibwe) à raison de 175 enfants par site. De même, 300 jeunes filles à raison de 75 jeunes filles par site qui travaillaient dans les mines ont terminé leur formation de 6 mois dans divers métiers (coupe et couture, art culinaire, menuiserie, pâtisserie, informatique), suivie d'un stage de formation professionnelle de 2 mois. Ensuite, un jury d'évaluation a été organisé en collaboration avec la division provinciale des affaires

sociales pour lequel la majorité des apprenantes ont satisfait. Pour renforcer leurs moyens de subsistance, les 300 jeunes filles (à raison de 75 par site) ont été regroupées en 12 groupes SILC. Elles ont commencé à épargner grâce aux groupes SILC. Elles ont démarré de petits commerces et l'élevage de petits bétails. Elles ont élaboré des business plans qui ont été soutenus financièrement par le projet. Avec les revenus de leurs activités, certaines filles bénéficiaires témoignent être en mesure de subvenir à leurs différents besoins.

- **Les ménages de jeunes filles et d'enfants vivant à proximité des carrés miniers ciblés améliorent leurs capacités (revenus et autorité parentale) à subvenir aux besoins fondamentaux de leurs enfants, y compris les frais de scolarité et la formation aux compétences de vie (2)**

Concernant le deuxième résultat intermédiaire, en plus de l'appui économique octroyé, grâce aux 28 groupes SILC (dont 7 groupes dans chacun des sites) regroupant les 700 parents des enfants, à raison de 25 membres par groupe, bon nombre de parents des enfants bénéficiaires ont témoigné de l'amélioration de leurs revenus grâce à ces groupes SILC car ils leur permettre d'accéder aux fonds pour financer leurs AGR. Grâce aux revenus issus de ces groupes SILC et de leurs AGR exercées, les parents sont désormais à mesure de prendre en charge les besoins élémentaires de leurs enfants (alimentation, habillement,) et les frais connexes requis à l'école (frais de construction, sentinelle, mutuelle de santé, informatique,). Toujours, afin de diversifier leurs sources de revenus, une technique agro-pastorale a été développée pour 700 parents des enfants (à raison de 175 parents par site) selon les filières d'élevage et les parents identifiés dans les différents sites du projet. Il a été réalisé la formation de ces parents sur les techniques d'élevage adaptées aux géniteurs identifiés. Ils pratiquent désormais le système d'élevage en semi-stabulation des chèvres. Ils produisent des engrais organiques pour la fertilisation de leurs champs.

- **Les responsables prennent des mesures concrètes pour mettre fin au travail des enfants et améliorer la protection de leurs droits et assurer leur développement**

Concernant le troisième axe, A l'issue de différentes formations en faveur des OCB sur les techniques de plaidoyer dans les sites de Mubumbano, Malamba/Cosho, Luhihi et Nyabibwe, ces derniers ont mis au point 40 plans d'action qui ont amené les autorités locales et les détenteurs de pouvoir à lancer des messages et communiqués dans la communauté pour lutter contre le travail des enfants dans les mines, ceci est progressivement pris en compte par les exploitants des miniers carrés et les parents. 4 groupes de surveillance communautaire contre le travail des enfants dans les mines (à raison d'un groupe par site) et les membres ont été formés sur la protection de l'enfance et la documentation des abus contre les abus et jeunes filles ainsi que le plaidoyer.

- **Les jeunes filles et les enfants travaillant dans les mines retrouvent leur dignité**

Enfin, grâce aux diverses activités de détraumatisassions (jeux), de l'accompagnement psychosocial à travers une écoute active et des visites à domicile par les assistants psychosociaux du Centre OLAME dans les sites d'exécution du projet, 38 jeunes filles et 64 enfants ont témoigné de l'amélioration de leur bien-être émotionnel et ont été socialement réintégrés dans leurs communautés respectives. Signalons également la production et diffusion de 24 émissions radios sur 4 chaines de radios locales (Maendeleo, Gorilla Fm, Mulangane et Radio communautaire Nyabibwe) non seulement pour sensibiliser sur les dangers liés au travail des enfants dans les mines mais aussi vulgariser le cadre juridique sur la protection l'enfance.

2.2 DIFAEM ; Titre du projet : ENCADREMENT DES FEMMES ET JEUNES VIVANT AVEC LE VIH SIDA ET DE PREVENTION DU VIH A KALEHE, WALUNGU ET LA VILLE DE BUKAVU EN PROVINCE DU SUD-KIVU.

Objectif global : Contribuer à la prévention contre le VIH/SIDA et les facteurs de risque des cancers du col de l'utérus et du sein à Walungu, Kalehe ainsi qu'à Bukavu et à l'amélioration des conditions de vie socioéconomiques des femmes (y compris quelques hommes) et jeunes adolescents vivant avec le VIH/SIDA dans les zones de santé de Walungu et de Kalehe en leur offrant un appui adéquat en vue de réduire leur vulnérabilité

Cible du projet : 50 personnes vulnérables (70% des femmes et 30% des hommes) vivant avec le VIH SIDA et d'autres femmes ayant des infections gynécologiques aiguës ;25 jeunes adolescents vivant avec le VIH SIDA

Durée du projet : Janvier 2022 - Février 2023

Zone d'intervention du Projet

Territoire de Walungu, Paroisse de Kalole et Walungu

Territoire de Kalehe : Paroisse d'Ihusi

Descriptions des résultats atteints suite aux activités réalisées/ succès enregistrés durant la période de Janvier 2022 – Décembre 2022

- Organisation d'une session d'induction au début du projet avec les autorités locales, les responsables des structures de santé, les Assistantes Psycho-Sociales animatrices de maison de conseil du Centre OLAME impliquées dans le Projet, les représentants des associations Personnes vivants avec le VIH dans les centres de santés à Walungu et Kalehe, les infirmiers et le Staff du projet. Au total **5 hommes et 10 femmes ont participé à** cette réunion préparatoire du projet, réalisé en faveur des différents intervenants directs et indirects, afin de leur expliquer le projet, récolter leurs avis et attentes par rapport aux activités du projet. Ces échanges ont permis de recadrer certaines activités par exemple la définition des endroits sures et discrets pour toutes les activités avec les PVV, le lieu de rencontre avec les jeunes mais aussi nous avons fixés ensemble d'autre stratégie pouvant faciliter l'exécution du projet en bonne et due forme.

- Organisation d'une session d'Intervision de 12 animatrices qui font l'accompagnement et la prise en charge des personnes vivants avec les VIH dans le but d'avoir le même entendement sur les principes et normes fondamentaux à observer durant leur accompagnement car ici la bonne gestion des informations et données sensibles est plus primordiale car ça contribue même à la sécurité de la personne dans la communauté.

- Mise en place et regroupement des bénéficiaires dans trois nouveaux groupes Socio-thérapeutiques dont deux avec les adultes notamment à Kalole dans la zone de santé de Walungu et à Kalehe dans la zone de santé de Kalehe, et un autre regroupant les jeunes a été créé Mubumbano. Les séances de sociothérapies ont été organisées hebdomadairement, chaque mercredi à Kalehe, et chaque vendredi à Kalole et ont été d'une grande importance car ont permis aux bénéficiaires de s'auto-prendre en charge émotionnellement à travers les échanges et partage d'expériences sur leur vie. Notons aussi que ces séances hebdomadaires étaient aussi des moments où les APS organisaient le Counseling des groupes et individuels selon le besoin.

Il Sied de souligner aussi que dans le but de viabiliser les groupes de soutien et surtout de renforcer la reconstitution émotionnelle des bénéficiaires en situation de traumatismes grave, nous avons organisé les visites Visite à domicile et des médiations familiales qui étaient orientées selon le besoin et la nécessité sur base de l'appréciation de l'APS ou de la demande d'un bénéficiaire. Ces visites à domiciles ont permis d'encourager les bénéficiaires à participer activement dans les groupes de soutien, et particulièrement pour l'observance prise des ARVs.

- Nous avons organisé les renforcements des capacités des bénéficiaires dans plusieurs thématiques entre autres :

✓ La Formation en communauté d'épargne et de crédit interne en faveur de 50 bénéficiaires regroupés dans deux groupes dont l'un à Kalole dans la zone de santé de Walungu et l'autre à Kalehe. Dans ces deux groupes, les membres se réunissent régulièrement pour épargner ensemble et se soutenir mutuellement par des prêts. Les deux groupes se sont décidés d'épargner 1000fc à 5000fc et de se réunir respectivement chaque mercredi et vendredi à Kalehe et Kalole ;

✓ Formation en entrepreneuriat en faveurs de 50 bénéficiaires vivant avec le VIH afin d'améliorer leur compétence dans la gestion de leurs activités génératrice de revenu. A la suite de cette formation, les 50 participants vivant avec le VIH ont établi des plans d'affaires qui ont conduit au Centre OLAME d'effectuent une étude du marché claire, pour orienter l'activité prochaine d'appui à leurs activités génératrices des revenus afin de les aider à améliorer leur condition socio-économique et alimentaire ;

✓ Formation en technique agricoles modernes et conduites de l'élevage des bétails en faveurs de 50 participants vivant avec le VIH qui ont renforcé leurs connaissances sur la conduite de l'agriculture des cultures maraichères associé à l'élevage des petits bétails afin de les amener à entreprendre des activités génératrices des revenus et aussi à promouvoir ces activités comme facteur de développement à l'échelle individuelle ou collective tout en améliorant leur alimentation.

- Ayant constaté que les bénéficiaires vivent dans les communautés où il y a beaucoup de stigmatisations, discriminations et autres situations traumatisantes envers les personnes vivant avec le VIH, nous avons renforcé ainsi leurs connaissances sur la gestion des stress post traumatique des adultes et la résolution pacifique des conflits afin de prévenir d'éventuelles rechutes émotionnelles. Cette activité a été organisée à Walungu et Kalehe, et a regroupé 50 bénéficiaires du projet ;
- Nous avons sensibilisé quelques acteurs clés dans la mobilisation communautaire sur la masculinité positive et la dignité humaine afin de relayer ces informations à d'autres membres de la communauté pour qu'ils améliorent aussi leur connaissance sur les violences basées sur le genre et éveiller leur conscience sur les inégalités de genre et leurs conséquences face à la contamination au VIH/SIDA. Ainsi nous avons ciblés 40 hommes adultes, dont les responsables des communautés de bases, enseignants, leaders religieux et infirmiers qui ont été sensibilisés et ont analysé chacun le vécu individuel et collectif relatif à la gestion des rapports de genre en vue d'élaborer une démarche partagée de lutte contre le VIH.
- A travers un exercice d'évaluation des risques personnels de VIH/SIDA, chaque participant a fait des engagements personnels afin de réduire les facteurs de risque de la contamination au VIH/SIDA. Cet exercice a permis aux hommes et garçons d'accorder une certaine attention au

SIDA en tant que les pères et les futurs pères dans la mesure où il affecte leur famille et prennent en compte l'impact de leur comportement sexuel sur la société.

- Considérant que les femmes sont les premières victimes des conséquences du VIH dans les milieux ruraux, nous avons organisé la sensibilisation des femmes sur le lien entre le VIH SIDA et le Cancer du Sein.
  Cette activité a réuni autour de 2500 femmes dans différentes paroisses, et visait à améliorer leurs connaissances de base sur la prévention du VIH/SIDA et d'autres infections gynécologiques, et surtout l'histoire naturelle du cancer du col de l'utérus afin de leur permettre de mieux comprendre en quoi consiste la prévention de ce cancer et de communiquer de manière efficace ces informations aux autres femmes, aux familles et aux communautés.
- Ayant constaté que les jeunes filles et garçons des zones cibles du Projet n'avaient pas suffisamment d'information sur la prévention du VIH et autre MST, nous avons organisé une sensibilisation de 450 jeunes en territoires de Kalehe et Walungu sur leurs rôles dans la sensibilisation, la prévention et la gestion du VIH/SIDA, ainsi que l'impact du VIH/SIDA sur la population jeune.
- En outres, constatant que ce message devrait être relayé pour atteindre un grand nombre des jeunes, nous avons sensibilisés aussi des jeunes influenceurs clés notamment les étudiants, coordinateurs et coordinatrices des jeunes dans les paroisses sur les VBGs. Cette activité a ciblé 50 jeunes étudiants, coordinateurs et coordinatrices des jeunes et quelques représentants des élèves qui ont été sensibilisés à devenir plus attentifs aux situations de violence qui peuvent se manifester dans leur environnement estudiantin et s'engagent à les dénoncer, et surtout parler chaque fois aux autres de la prévention du VIH et ses conséquences.
- Paiement des frais scolaires de 18 jeunes dont 13 filles et 5 garçons infectés par le VIH SIDA venant des familles pauvres et 2 autres ont été appuyés en formation en métier dont un en menuiserie et l'autre en coupe et couture.
- Paiement des frais d'adhésion à la mutuelle de santé de 50 bénéficiaires adultes du projet afin qu'ils aient un accès facile aux soins de qualité et à moindre cout. Ceci à un comme impact l'éradication du sentiment de la peur d'aller à l'hôpital et a réduit aussi l'automédication pour d'autres pathologies en dehors du VIH/SIDA dans le chef des bénéficiaires.
- Aussi, nous avons réalisé les référencements des bénéficiaires nécessiteux vers les hôpitaux de prise en charge, mais aussi le paiement des frais de soin de santé pour 5 de nos bénéficiaires venant des familles pauvres pour d'autre maladies opportunistes en dehors du VIH SIDA.
- Après étude marché, les bénéficiaires ont reçu un appui pour la réintégration socio-économique à travers le financement des leurs activités génératrices des revenus. Cet appui s'est déroulé de la manière suivante :

✓ 25 bénéficiaires de Kalole, dans la zone de santé de Walungu ont été appuyés en boulangerie pour la production et la vendre des pains ;

✓ 25 bénéficiaires de Kalehe ont reçu leur appui en moulin et le renforcement du capital du le groupe CECI ;

✓ Tous les 50 bénéficiaires ont renforcé chacun leur petit commerce avec un fond de 20$ par individu.

2.3 CHILDFUND DEUTCHELAND : Titre du projet : PRISE EN CHARGE DES ENFANTS ACCUSES DE LA SORCELLERIE ET CEUX EN DIFFICULTE

Ce projet a comme objectif globale : Réduire sensiblement les cas de violation des droits des enfants liés au phénomène « enfant sorcier » au Sud Kivu et cible 100 enfants maltraités, violentés, torturés, … à cause des accusations de la sorcellerie et ceux en difficulté tels que handicapés, abandonnés, rejetés, …

La durée de ce projet est de 10 mois allant de Novembre 2021 à Octobre 2022 et il s'exécute dans deux territoires de la province du Sud-Kivu ; dans le Territoire de Kabare il est à Murhesa et à Luhihi, dans le Territoire de Walungu le projet s'exécute à Kalole et Burhale. S'agissant des bénéficiaires, nous avons 25 bénéficiaires par site ce qui fait un total de 100 bénéficiaires directes

Descriptions des résultats atteints suite aux activités réalisées/ succès enregistrés durant la période

- Accompagnement Psychologique des enfants victimes des maltraitances et accusations de sorcellerie traumatisés, à travers des écoutes active, des visites à domiciles, et en leur accordant un espace pour s'exprimer, en prodiguant à leurs parents des conseils et les conscientisant leurs rôles dans le processus de reconstitution émotionnelle. Nous avons organisé 4 fois par mois dans les 4 zone du projet de Séances d'écoutes actives et sociothérapie dans le but de détraumatiser les enfants qui vivent avec des blessures intérieures graves suites violations subies à travers les accusations de sorcellerie. Dans ce processus d'accompagnement Psycho-social, Nous avons organisé des jeux, dessins, le partage des visions, des histoires… afin de ramener les enfants à une reconstitution émotionnelle. Notons l'espace de jeux pour enfant aménagé au Centre OLAME à travers l'appui de Childfund a beaucoup aidé dans l'encadrement et la détraumatisassions des enfants.
- Organisation de 3 dialogues sociaux avec les représentants de la population, les leaders locaux et autorités locales sur la prise en charge des enfants en difficulté ainsi que le respect de leurs droits. A la suite de cette activité, 320 personnes ont pris l'engagement de s'impliquer activement dans la lutte contre les maltraitances des enfants et surtout d'empêcher le phénomène des enfants accusés de sorcellerie dans leurs entités.

  Ensuite nous avons organisé 2 Journées de réflexion entres le staff projet, les leaders locaux et autorités locales, sous la facilitation de la police de protection pour enfance dans le but de faire comprendre à chacun ses responsabilités et son rôle conformément aux lois du pays en ce qui concerne la protection des enfants et surtout ceux en difficultés/accusés de la sorcellerie. A la suite de ces dialogues et Journées de réflexion, les participants ont formulé quelques recommandations notamment :

  A la population :

  ✓ De toujours dénoncer les abus à l'égard des enfants auprès des autorités locales, du Centre OLAME, et à la police de protection pour enfance ;

  Aux autorités locales :

  ✓ De ne jamais protéger tout abuseur, surtout lorsque celui-ci est un proche du cadre de base ou personne influente (commerçant, pasteur, prêtre, etc) ;

  ✓ D'Organiser le recensement régulier des nouveaux venus dans les quartiers qui souvent viennent implanter les chambres de prière où les enfants sont chaque fois accusés de sorciers, et surtout identifier, interpeller et déférer devant la justice les personnes pris en flagrance, etc ;

- ✓ D'organiser en collaboration avec les leaders locaux et le Centre OLAME, les forums mensuels des sensibilisations des parents sur la protection des enfants.

- En collaboration avec la Police de Protection de l'enfance, nous avons organisé des Sensibilisations communautaires sur les droits et la protection des enfants. Nous avons ainsi atteint 855 personnes notamment les parents, les leaders locaux, les représentants de la société civile, les autorités locales, etc qui ont pris conscience du méfait de ces accusations partie intégrante des abus, de la violence et de la négligence dont les enfants sont victimes. Ils ont été conscientisés sur leur devoir d'assurer l'avenir des enfants en les protégeant. Conformément aux résultats attendus, nous sommes heureux de voir que les participants.es à ces sensibilisations ont commencé à dénoncer certains cas d'accusation à la sorcellerie et réfèrent les victimes vers le Centre Olame pour l'accompagnement Psychosocial et policière.
- Dans le but d'améliorer la santé d'enfants généralement en situation de malnutrition, nous avons organisé le renforcement des connaissances de leurs parents sur les concepts de base de la nutrition et la sécurité alimentaire. Grace à leur engagement et la détermination à mettre en pratique les enseignements recus, nous avons constaté au bout de quelques semaines, l'amélioration de la situation nutritive des 20 enfants qui étaient en situation de male-nutrition, qui ont repris la bonne santé et la guérison. Vu le progrès enregistré, les parents bénéficiaires ont promis l'engagement de toujours veiller au respecter de ces méthodes afin d'éviter des nouvelles rechutes chez leurs enfants.
- Renforcement des connaissances de 100 personnes, notamment les enseignants et les responsables des différents groupes sociaux d'encadrements des enfants, sur les méfaits du travail des enfants, ainsi que les accusations de sorcellerie dont ils sont victimes. Les participants ont d'abord pris connaissance des droits des enfants et la loi n° 09/001 du 10 janvier 2009 portant protection de l'enfant. Ils ont ainsi pris l'engagement chacun dans son domaine de toujours veiller à la protection des enfants tout en vulgarisant aux membres de leurs communautés les messages de sensibilisation sur la lutte contre la maltraitance des enfants, et surtout l'obligation de dénoncer tout cas d'abus.
- Au cours de cette année, le projet a facilité la Formation professionnelle et en métier en faveur de 60 jeunes adolescents qui ont été formés dans les centres professionnels dans les domaines tels que la coupe et couture, la menuiserie, la mécanique automobile, l'art culinaire et l'alphabétisation. Les objectifs poursuivis à travers le choix de ces domaines de formation sont entre autres le développement personnel et de l'esprit entrepreneurial, et surtout contribuer à l'éradication de la pauvreté grâce à l'autonomisation des jeunes à travers l'apprentissage des métiers, et les aider ainsi à réintégrer la vie sociale.

  Ces formations ont aidé ces jeunes enfants à développer la résilience émotionnelle, psychologique, socio-économique.
- Ayant constaté que la qualité de la formation dépend aussi de la viabilité des Centre de formation, vu la carence de ces structures dans certains milieux cibles du projet, nous avons procédé à la réhabilitation de deux Centres professionnels notamment celui de de Luhihi, Le Centre UWE MUTU et celui de la paroisse de Kalole. Ces centres ont bénéficié des bancs, chaises, et des matériels / outils afin de permettre aux enfants de bien suivre la formation. Ces Centres permettront à plusieurs autres jeunes de suivre leurs formations dans les conditions confortables, de développer leur potentiel, et s'en acquérir des nouvelles compétences de la vie, afin de s'auto-apprendre en charge.

- Renforcement des capacités des parents des enfants accusés de la sorcellerie dans l'entrepreneuriat, en techniques agricoles modernes et groupes de soutien CECI (communauté d'épargne et des crédits internes) pour qu'ils soient en mesure de répondre de leurs besoins ainsi que ceux de leurs ménages. Cette formation a été donnée dans le but de réunir les parents dont les enfants sont victimes des accusations de sorcellerie, afin qu'ils puissent se soutenir mutuellement en développant des petites activités génératrices des revenus, épargner, emprunter, et rembourser dans le groupe afin de se soutenir mutuellement dans les petits commerces qu'ils mènent.
- Dans le souci de renforcer les dispositifs socio-économiques de 100 ménages des enfants en difficultés et enfants victimes des accusations de sorcellerie accompagnée par le Projet, ayant intégré les groupes de CECI et ayant été formé dans l'entrepreneuriat, les parents de ces enfants ont bénéficié chacun de 100$ pour renforcer/démarrer une ou plusieurs activités génératrices des revenus. Avec cet appui, les parents se sont regroupés afin d'effectuer des activités en groupe notamment l'agriculture et l'élevage. Cet appui a aidé ces parents à relever leur situation socio-économique et surtout répondre aux besoins de première nécessité de leurs enfants.

2.4 SCIAF UKAM DRC O67, Titre du projet : ACCROITRE LES SERVICES HOLISTIQUES POUR LES SURVIVANTS DE LA VIOLENCE SEXUELLE ET SEXISTE AFIN D'AMELIORER LA SANTE, LE STATUT JURIDIQUE, SOCIO-ECONOMIQUE ET L'EGALITE DES SEXES DES SURVIVANTS DE LA VIOLENCE SEXUELLE ET SEXISTE EN RDC

Globalement il a comme objectif : Prévenir les VSBG à travers une mobilisation et sensibilisation communautaires et une amélioration du statut sanitaire, juridique et socio-économique de 3000 survivants des VSBG (97% de femmes et 3% d'hommes) et de leurs familles d'ici 2024 dans les territoires de Kalehe, Kabare et Walungu, en province de Sud-Kivu. Ce projet cible Directement 1235 Survivant.es des SGBV ; 60 jeunes influenceurs clés ; 41 Prestataires des services/Assistantes Psycho-Sociales et Indirectement : tous les membres des communautés ciblées, ile à une durée de 3 ans soit de Février 2021 à Janvier 2024

Ce projet s'étend sur 3 territoires du Sud-Kivu,

- Territoire de Kabare : Nyantende, Mumusho, Mbobero, Luhihi, Birava et Burhiba ;
- Territoire de Walungu : Kalole, Mugogo, Ciherano, Nyangezi, et Luhwindja ;
- Territoire de Kalehe : Irambo/Lemera et Mbinga Nord/Nyabibwe.

Les résultats atteints et succès enregistrés durant la période de Janvier à Décembre 2022 se présente de la manière suivante :

- Renforcement des capacités des staffs et Assistantes Psycho-sociales du Centre OLAME sur la Sauvegarde et les mécanismes de gestion et traitement des plaintes et feedback. Au cours de cette année 2022 Cette session a été co-facilitée le point focal Sauvegarde du Centre OLAME et un consultant en sauvegarde recruté par le bailleur, qui avait la charge d'évaluer en profondeur les systèmes, pratiques et mécanismes existants dans ces organisations afin d'améliorer la sauvegarde et la protection dans le programme UKAM. En plus du rappel sur les notions de sauvegarde, le code de conduite, la protection des enfants et adultes vulnérable, la dénonciation, la protection des données, le mécanisme des plaintes et feedback, etc,

développées, c'était aussi une occasion pour le consultant de pouvoir vulgariser et valider avec les participants les documents qu'il a mis en place dans le cadre de la consultance réalisée :

- Protocoles d'escorte pour l'orientation/ la cartographie des services et procédures opérationnelles standards conviviaux ;
- Directives de protection des données pour le programme/ un outil de gestion des données pour le programme ;
- Liste de contrôle pour un recrutement et un emploi sûr ;
- Mécanisme de retour d'information/plaintes pour le programme et registre des plaintes.

- Accompagnement Psychologique et Social des survivants de VSBG, y compris les référencements pour la prise en charge médicale, judiciaire et accompagnement juridique. Au cours de cette année, nous avons assurés :

L'accompagnement et la Prise en Charge Psychosociale de 1146 survivantes des SGBV, dont 96 personnes en situation de handicap, dans nos 13 Maisons de conseil en territoires de Kabare, Kalehe et Walungu ; L'accompagnement médical de 114 survivantes ; L'accompagnement Juridique, judiciaire et médiations de 16 cas des survivantes ; L'accompagnement de 10 survivantes vers les bureaux de la police.

- Mise en place, renforcement des capacités sur la création et fonctionnement des VSLA, et appui en fournitures de 13 Associations Villageoises d'Epargne et de Crédit composée chacune de 20 membres, soit un total global de 260 membres, constitués essentiellement des survivantes de SGBV identifiés et ayant été accompagnées dans les maisons de conseil du Centre OLAME en territoires de Walungu, Kabare et Kalehe.

- Organisation des élections des comités directeurs dans les 13 Groupes VSLAs dont les membres ont été élus démocratiquement par les autres membres ;
- Les 13 VSLAs ont reçu les fournitures et matériels nécessaires pour leur permettre de bien fonctionner efficacement dans la transparence et la traçabilité de toutes les opérations en promouvant ainsi une bonne gouvernance dans la gestion des groupes.

- Renforcement des capacités des membres de 13 VSLA soit 260 personnes sur la conduite de l'élevage des caprins et animaux de basse-cours (cobaye, poule et lapin) pour orienter leurs choix avant de leur en procurer, afin de promouvoir la diversification de leurs sources des revenus, l'alimentation équilibrée et la productivité agropastorale. 260 survivants membres de 13 VSLA ont maitrisé :

- L'importance de l'élevage des caprins et des animaux de basses cours en milieu rural (fumier et alimentation) ;
- L'hygiène animale et hygiènes des étables, l'alimentation et la construction zootechnique pour ces animaux domestiques ;
- Partager avec les participants quelques règles d'or d'un bon éleveur ;
- Les avantages et technique du crédit rotatif des chèvres (pass on scheme) ;
- Les avantages et ont pris les engagements pour la promotion de l'élevage des caprins et des animaux de basses cours dans leurs communautés respectives

- Fourniture/distribution de petits animaux et bétail aux membres de 13 groupes VSLAs survivantes des violences sexuelles et sexistes. Après la formation, nous avons distribués :78 chèvres aux 13 groupes VSLAs, soit 6 chèvres par Groupe VSLA constituant un crédit rotatif

entre les membres ; 260 survivantes membres de 13 VSLA ont reçu chacun les paires d'animaux de basses cours constitués quasiment des cobayes qui a été le choix premier des participants

- Renforcement des capacités sur le genre pour 180 femmes, hommes et les couples afin de promouvoir une prise de décision équitable dans les ménages et dans la société.

Cette activité a regroupé 60 personnes (hommes et femmes) par territoire durant deux jours, notamment à Walungu, Kalehe et Kabare, avec comme objectif global d'analyser les fondements et les manifestations de la masculinité et la façon dont les hommes et les femmes perçoivent leurs rôles et leurs responsabilités. Ceci afin de mieux comprendre les liens entre les perceptions sur la masculinité, les inégalités liées aux sexes ainsi que les discriminations et les violences à l'égard des femmes dans une perspective de promotion de l'égalité des sexes à travers la responsabilisation des hommes et des garçons.

A la suite de cette activité, les participants ont :

- Identifiés des aspects négatifs dans la perception de masculinité qui véhiculent la violence à l'égard de la femme, les discriminations et les inégalités liées au sexe, et la mise en place du plan d'action sur les perceptions mutuelles homme-femme et en termes de relations de pouvoir au niveau familial et communautaire ;
- Formulés des propositions sur les stratégies à visée programmatique pour une meilleure implication des femmes dans la prise de décision, en travaillant avec les hommes dans la promotion de l'égalité de genre et éradication des discriminations et les violences à l'égard des femmes.

- Formation aux compétences de vie pour 60 jeunes filles influenceuses clés dans la lutte contre les SGBV dans les communautés : Au cours de l'année 2022, nous avons organisé deux phases de renforcement des capacités de 60 jeunes filles leaders venues des 3 territoires (Walungu, Kabare et Kalehe), en raison de 20 jeunes filles par territoire, sur les thèmes identifiés notamment le Genre, le leadership féminin, les droits des femmes, la masculinité positive, etc.

Comme ces jeunes filles devrait être des actrices dans la sensibilisation sur la lutte contre les violences sexistes et celles basées sur le Genre et des véritables influenceuses dans le changement de comportement dans leurs communautés, nous avons jugé utile de leur outiller au préalable avec des connaissances avérées et solides sur le genre, afin qu'elles soient capables d'identifier les pratiques discriminatoires, préjugés et autres considérations rétrogrades dont sont victimes les femmes et les jeunes filles et qui sont souvent appuyés par certaines coutumes jusqu'à ce jour, et de proposer des pistes de solutions qui tiennent compte des réalités socio-culturelles.

- Au cours de cette année, nous avons appuyés un ensemble de 11 VSLAs composées par un nombre total de 220 survivantes qui sont membres à part entière, en raison de 20 personnes par VSLAs. Il sied de noter que lors de la mise en place de ces VSLAs, tous ses membres ont été formés sur l'approche EASE qui met un accent particulier sur l'entrepreneuriat. Mais aussi nous avions fait beaucoup d'exercices qui avaient pour but de familiariser les participants aux petites notions d'épargne, crédit, d'intérêt & bénéfice, etc.

  Avant de procéder à l'appui, nous avions réalisé une étude de la filière porteuse par zone sur base des questionnaires d'enquête, et c'est les réponses obtenues de ces questionnaires qui avaient guidé les membres des VSLAs dans le choix des AGR à entreprendre. Ainsi le projet a appuyé ces activités génératrices des revenus à la hauteur de 1000$ par groupe VSLAs, soit un total de 11000$ pour les 11 Groupes VSLAs.

2.5 BELLUSCO , Titre du Projet : PROJET DE PRISE EN CHARGE SCOLAIRE EN FAVEUR DES JEUNES FILLES VENANT DES FAMILLES VULNERABLES DANS LES TERRITOIRES DE KABARE ET KALEHE

L'Objectif global de ce projet est de Contribuer à la réduction de l'analphabétisme des jeunes filles à travers la scolarisation de 202 enfants filles issus des familles très vulnérables, le projet cible 202 élèves filles en territoires de Kabare et Kalehe

Ce projet pour Durée de 10 et va allait Septembre 2021 – Juillet 2022, il s'exécutait dans Les territoires de KABARE et KALEHE

Descriptions des résultats atteints suite aux activités réalisées/ succès enregistrés durant la période

A travers la collaboration avec la tente de la paix de **Bellusco** en Italie, le Centre OLAME appui la scolarisation des jeunes filles issues des familles plus vulnérables. Ce projet s'inscrit dans le cadre de la promotion intégrale de la jeune fille, après avoir constaté un taux élevé d'analphabétisme des jeune filles dans les territoires de Kabare et Kalehe, qui les rend encore plus vulnérables car certaines se retrouvent privées de leurs droits, et écartées des organes de prise des décisions dans leurs milieux, et préfèrent se réfugier dans la ville de Bukavu où nombreuses restent dans la rue, d'autres exploitées sexuellement dans les maisons de tolérance, etc.

C'est ainsi qu'au cours de cette année scolaire 2021-2022,

Tableau 1.STATISTIQUES DES ELEVES PAR ECOLE

N°	Paroisse	Ecole	Nombre d'élèves	Frais paié par an
1	Kabare	E.P. CANYA	30	$ 200,00
2		E.P. KALULU	25	$ 150,00
3	Murhesa	E.P. MURHESA I	26	$ 200,00
4		E.P. MURHESA II	24	$ 200,00
5	Kalehe	E.P. MUSINGA	30	$ 200,00
6	Kalehe	E.P. MUNANIRA	30	$ 200,00
7	Mwanda	E.P LUHIHI	30	$ 200,00
8	Burhiba	FOYER SOCIAL	7	$ 180,00
Total			**202**	**$ 1530**

Il ressort de ce tableau que le Centre OLAME a pris en charge, avec l'appui de BELLUSCO, les payements des frais scolaires de 202 jeunes filles dans 5 écoles en territoire de Kabare, 2 écoles en territoire de Kalehe et 1 foyer à Bukavu et cette intervention à couter au total 1530 dollars américain.

Figure 1. Photo prise à l'E.P 1 MURHESA, à Kabare. *Figure 2. Photo prise à l'EP Mushinga Kalehe.*

En conclusion lors de nous différente mission de terrain nous avions constaté que certaines jeunes filles ont besoin d'être formé dans un système de récupération scolaire notamment l'alphabétisation, l'apprentissage de la mécanique, … L'État congolais a accepté que les élèves formés dans les écoles de métiers peuvent avoir un diplôme dans quatre ans. Nous souhaitons les aider dans ce programme. Certains garçons ont besoin d'être pris en charge dans la récupération scolaire en mécanique auto, électricité, menuiserie… parce qu'ils deviennent aussi de plus en plus vulnérables et parfois se jettent dans la rue à cause de la pauvreté des parents c'est pour cette raison que pour l'année 2023 nos interventions vont plus se focaliser sur la formation professionnelle, il sera question de prendre les meilleurs et qui veulent continuer les études mais sans moyens.

2.6 CAFOD ET MISEREOR : projet : MAISONS DES CONSEILS ET D'AMELIORATION DES CONDITIONS DES VIES SOCIO-ECONOMIQUES DES MENAGES DES FEMMES/ JEUNES FILLES DE L'ARCHIDIOCESE DE BUKAVU AU SUD-KIVU.

Objectif global : Contribuer à une réduction significative de la violence engendrée par les guerres et les conflits armés et aider les ménages à développer des mécanismes de résilience psychologique et économique

Cible du projet :500 ménages se trouvant dans 10 paroisses de l'Archidiocèse de Bukavu soit Karhale, Ciriri, Mumbumbano, Burhinyi, Kaziba, Mumosho, Nyantende, Kamole, Bumpeta,Bunyakiri.

Indirectement : tous les membres des communautés ciblées

Durée du projet : Du 1er Juin 2020 au 30 Mai 2023

Zone d'intervention du Projet : 5 territoires dans la province du Sud-Kivu dont Kabare, Walungu, Kalehe, Idjwi et Mwenga, plus la ville de Bukavu/Archidiocèse de Bukavu, Sud-Kivu, République Démocratique du Congo.

Descriptions des résultats atteints suite aux activités réalisées/ succès enregistrés durant la période de Janvier à Décembre 2022

- Nous Organisé deux sessions de Recyclage des connaissances des Assistantes Psycho-Sociale œuvrant au sein des maisons de conseil de 42 Paroisse de l'Archidiocèse de Bukavu, sur la prise en charge psychosociale. Cette activité a été réalisée en deux volets, notamment la prise en charge psychosociale et art thérapie dans le premier volet, et le soutien familial et réhabilitation psychologique dans le second volet. Au terme de 4 jours de formation repartis sur 2 mois dont deux en décembre et deux autres en février, 82 APS ont été formées sur les thématiques clés présentées ci haut, et appliquent déjà les acquis de ces deux formations car ils ont développé et amélioré leurs techniques de prise en charge psychosociale dans les maisons de conseil.

Après la formation, nous avons dotés aux APS les kits de fournitures afin de leur de mieux travailler dans leurs maisons de conseil respectives en effectuant une documentation et classement des données des personnes accompagnées dans les paroisses ciblées en toute sécurité.

- Après la Formation de recyclage des APS et leur Appui en fournitures de bureaux, ils ont commencé à organiser l'accompagnement Psycho-Sociale des personnes en situation de traumatisme à travers les écoutés, la sociothérapie et des séances de détraumatisation dans le but de faciliter en eux le développement de la résilience psychologique.
  Notons que cette activité a touché directement 500 personnes (bénéficiaires directs du projet) et leur a permis de développer la résilience psychologique en faisant recours à deux approches dont la sociothérapie et l'art thérapie.
- Renforcement des capacités des APS sur les notions de sauvegarde et mécanismes des plaintes dans l'objectif d'amener toutes les parties prenantes à pouvoir s'exprimer et donner leurs feedback et plaintes en ce qui concerne la gestion du projet. En effet, cette activité a ciblé 30 APS et les staffs projet qui sont en contact permanant avec les bénéficiaires étant donné que la nature de notre travail avec certaines des communautés les plus vulnérables et marginalisées et les ressources auxquelles nous avons accès peuvent créer des dynamiques de pouvoir inégales. D'où, Il était important de sensibiliser les APS et staffs sur cette politique qui se veut être inclusive et non discriminatoire qui vise à ce que nos actions soient implémentées de manière à prévenir les abus et toute sorte de violation des droits de la personne humaine.
- Etant donné que dans l'accompagnement Psychosociale, l'APS est aussi pré disposé à subir des chocs émotionnels à la suite des cas à gérer et les histoires traumatisantes entendue chaque fois, le Centre OLAME à travers ce projet a organisé une session d'Intervision et de counseling des groupes entre animatrices des maisons de conseil.
  Au cours de cette activité 30 APS ont été formées sur comment se prendre en charge, comment conduire les séances de sociothérapie de groupe et se sont partagé les cas écoutés dans les maisons de conseil afin que les réussites des uns servent d'exemples pour les autres.
- Mise en place et regroupement de 400 bénéficiaires du Projet sans 20 groupes CECI, et leur renforcement des capacités sur les Communautés d'Epargne et de crédit Internes. Cette activité a développé dans les bénéficiaires l'esprit de l'épargne entrepreneuriat, et les Amener ainsi à initier les petites activités génératrices des revenus. Au cours de cette année, 80% des bénéficiaires accompagnés exercent les petites activités génératrices des revenus
- Les 400 bénéficiaires directes du Projet membres de 20 groupes SILC, ont aussi bénéficié du renforcement des capacités sur l'agriculture maraichère, l'élevage et entrepreneuriat, étant donné que 8O% des bénéficiaires accompagnés investissent dans l'Agriculture, élevage et autres activités génératrices des revenus, donc il était impérieux de les outiller sur les techniques modernes pouvant leur conduire à plus de productivité et par ricochet une rentabilité pécuniaire.
- Au cours de cette année, nous avons appuyé les activités génératrices des revenus de 360 bénéficiaires directs du projet regroupé dans 18 groupes de 20 personnes chacun, dans 10 paroisses ciblées par le projet. Les filières appuyées étaient l'Agriculture, l'élevage, et petit commerce. Les membres de ces 18 groupes CECI appuyés exercent des activités agropastorales nécessaires pour la réinsertion communautaire.

- Organisation des foires économiques pour le renforcement de l'économie des membres des groupes. Cette activité avait pour but de permettre aux bénéficiaires venant des milieux ruraux d'exposer et écouler les produits de leurs activités lors des foires organisées à Bukavu par le Centre OLAME. Mais aussi il y a eu des activités de jumelages entre les paroisses rurales et urbaines auxquelles ont participé tous les 400 bénéficiaires, dont d'ailleurs le dernier jumelage entre toutes les 42 paroisses ont été cette fois orienté dans la protection de l'environnement à travers la collecte des déchets dans les rues et débouchage des caniveaux.
  Notons que toujours dans le souci de faciliter aux bénéficiaires de pouvoir écouler leurs produits, il y a eu plusieurs autres jumelages entre les paroisses urbaines et paroisses rurales, et ceci a été un grand succès dans le cadre de ce projet.

- Nous avons sensibilisé environs 5000 personnes sur la prévention contre propagation de la covid19, à travers les formations, organisation concert de mobilisation et engagement communautaire, et des Caravanes de sensibilisation. Ces activités se sont déroulées dans 28 paroisses où les bénéficiaires ont contribué à lutter contre propagation de la covid19 et autres maladies connexes des mains sales entre autres la diarrhée, le Cholera, etc. Outre les formations qui ont été organisées, il y a aussi les émissions radio qui ont été organisées sur des thématiques clés entre autres la sensibilisation contre la covid19. Ces activités ont contribué à lutter contre la propagation de la covid19 et a développé une certaine conscience sur le plan sanitaire et entrepreneurial.
- Dans le but d'apporter une aide aux ménages des bénéficiaires qui ont été secoués par la crise engendrée par la pandémie Covid 19, et aussi les effets du conflit en Ukraine, nous avons appuyés quelques initiatives de femmes vivantes dans 12 paroisses pour la lutte contre le Covid-19. Il s'agit notamment de la fabrication du cache nez, des savons liquides, la production des cultures, etc. Grace à cette activité, nous avons redynamisé les initiatives de membres de 12 groupes ciblés dans 12 paroisses dont 6 urbaines et 6 rurales appuyées dans leurs activités respectives. Toujours dans le souci de facilité l'écoulement de leurs biens et produits, ces 12 paroisses ont exposé les produits de leurs activités lors des foires et jumelages organisés.

2.7 MISSIO AACHEN ; Titre du projet : SOUTIEN GLOBAL ET DURABLE AUX SURVIVANTS.ES DES VIOLS ET VIOLENCES BASEES SUR LE GENRE AINSI QUE DES VICTIMES DES ACCUSATIONS DE LA SORCELLERIE DES FEMMES ET DES JEUNES FILLES

L'Objectif global de Contribuer à réduire le sentiment de vengeance des survivants en les éduquant à changer des comportements, des pratiques et des attitudes grâce aux services psycho-sociaux, aux séances de sociothérapie qui seront effectuées régulièrement pour les aider à construire leur résilience et à améliorer leur accès à des services multisectoriels essentiels, sûrs et adéquats

Directement le projet cible 280 bénéficiaires dont 100 de l'ancien projet qui seront suivis et 180 du nouveau projet. Au total 196 femmes soit 70% et 84 hommes 30% des bénéficiaires

La durée du projet 9mois Du 1er Juin 2021 au 31 Mai 2022

Zone d'intervention du Projet : 10 paroisses rurales dans l'archidiocèse de Bukavu, à savoir :

- Territoire de Kabare : Paroisses de Kavumu, Murhesa, Birava, Mwanda (secteur de Lwiro) ;
- Territoire de Kalehe : Paroisses de Ihusi ;

- Territoire de Walungu : Paroisses de Kalole, Mulamba, Kaniola, Mubumbano, et Kamisimbi, dans Province du Sud-Kivu, République Démocratique du Congo.

Descriptions des résultats atteints suite aux activités réalisées/ succès enregistrés durant la période de Janvier à Mai 2022

- Nous avons facilité à Kalole et Luhwindja l'organisation des dialogues communautaires avec les leaders locaux, la police et les familles de surviviants.es, les chefs coutumiers (les chefs des groupements et villages) portant sur les questions des accusations à la sorcellerie dont plus de 50 femmes ont été victimes à Kalole et plus de 10 femmes torturées à Luhwindja. Au total plus de 253 (63 Fet 190H) personnes avaient participé à ces assises où les autorités locales ainsi que les autres participants ont pris conscience de l'ampleur du problème et ont pris les engagements suivants :

A la Population, société civile et leaders locaux :

- ✓ Toujours dénoncer les tireurs des fisceles alimentant les cas d'accusation de la sorcellerie
- ✓ Décourager à travers les sensibilisations des populations, la fréquentation de ces chambres des prières qui véhiculent les prophéties mensongères sources de haines et tensions sociales, et multiplier les séances de sensibilisation sur le respect des droits des femmes ;

Aux Autorités locales :

- ✓ En Collaboration avec le Centre OLAME, d'organiser des campagnes de sensibilisation auprès des communautés pour décourager la pratique de justice populaire ;
- ✓ D'interdire dans leurs juridictions la production, la vente et de la consommation des boissons fortement alcoolisées surtout aux jeunes qui sont auteurs de ces lynchages ;
- ✓ Identifier, répertorier et interpeller toutes les maisons des prières et les tradi-praticiens qui font des mauvaises prophéties pour nuire, et sanctionner les coupables conformément à la loi.

Au Centre OLAME :

- ✓ Intensifier des séminaires sur la résolution pacifique des conflits ;
- ✓ Intensifier les futures actions dans la lutter contre les causes d'accusation de la sorcellerie qui sont entre autres la pauvreté, l'analphabétisme, la non acceptation de soi, la prolifération des maisons des prières, la polygamie, l'abus de pouvoir, la peur de dénonciation, la corruption …etc ;
- ✓ Produire les livrets/boites à images en langues locales de sensibilisation sur le respect des droits des femmes à distribuer dans la communauté ;
- ✓ Sensibiliser les autorités à tous les niveaux de ne pas octroyer les documents autorisant ces chambres des prières d'œuvrer sans respect des normes légales
- ✓ Plaider auprès des autorités provinciales et nationales pour le renforcement de l'effectif des agents de l'ordre en vue des interventions efficaces.

- Nous avons organisé la formation des jeunes et leaders communautaires sur les violences basées sur le genre, masculinité positive et les méfaits de la justice populaire. Cette activité a permis le passage en revue des concepts clés sur les droits humains, les VBG et ses facteurs favorisants ainsi que leurs conséquences dans leurs communautés respectives. Ainsi, convaincus que les violences basées sur le genre sont un fléau pour le développement de leurs communautés et adhérant à l'idée de contribuer à les réduire sensiblement, les autorités locales et les jeunes ayant

participé à la formation, ont pris des engagements de devenir des acteurs clés dans la sensibilisation et la Lutte contre les SGBV.

Ont participé à cette activité :

A Birava, Kalehe, Kaniola, Kamisimbi et Ciherano, 200 participants.es (110 F et 90H) constitués d'au moins 50 autorités locales et 150 jeunes de différents sites à raison d'une moyenne de 40 participants.es par site ; et Kalole, Luhwindja, Kaziba, Irambo et Nyabibwe, 200 personnes (105H et 95F) dont 60 autorités locales et 140 membres de la communauté. A l'aide des témoignages recueillis, ces activités ont permis le partage des informations, conscientiser la population sur la justice populaire comme infraction, interpeller les autorités sur ce fléau, etc.

Présentes à ces assises, les autorités locales notamment les chefs de villages ont accueilli cette initiative dont ils ont encouragé la poursuite pour réduire sensiblement ces cas de lynchage décriés dans les différentes zones.

- Dans le but de recycler les connaissances des bénéficiaires (anciens et nouveaux) autour du déroulement des séances de sociothérapie et du fonctionnement de l'activité de CECI, nous avons organisé les échanges d'expériences/counseling des groupes déjà consolides pour un apprentissage mutuel afin d'étudier ensemble les réussites/succès des uns pour aider à corriger et surmonter les défis/difficultés des autres et ainsi renforcer d'avantage le niveau de résilience des groupes.

  4 sites ont accueilli ces assises notamment à Kalole, Lwiro, Kavumu et de Kalehe avec la participation de de 190 (23H et 167F). A Kalole et à Lwiro, les anciens groupes ont échangé avec les nouveaux. Mais à Kavumu, c'est le nouveau groupe de Murhesa qui y a fait déplacement pour partager son expérience avec l'ancien et le nouveau groupe du milieu ; et l'ancien groupe d'Irambo s'est rendu à Kalehe pour échanger avec le nouveau de Kalehe. Ces échanges avaient pour but de de susciter l'émulation auprès de certains bénéficiaires et les amener à penser grand dans l'exercice de leurs activités et d'améliorer leurs moyens d'intervention. A la suite de ces échanges, les participants ont témoigné de leur rétablissement émotionnel et économique à travers les activités de sociothérapie, de CECI qu'ils organisent chaque semaine.
- Organisation d'une étude du marché pour l'identification des Activités Génératrices des revenus qui feront l'objet d'appui en faveur des groupes des bénéficiaires. L'objet de cette étude était de rassembler le maximum d'informations susceptibles d'identifier les opportunités du marché en termes de demande, conditions d'approvisionnement, mais aussi en termes de rentabilité afin de comprendre comment la production affecte le revenu des bénéficiaires. Dans les 10 sites d'intervention du projet, les resultats de l'étude ont démontré que les activités les plus rentables sont entre autres les cultures maraichères, vivrières, l'élevage des petits bétails et le petit commerce.

  Outres, les vendeurs dans les Differents marchés, ont aussi participé à cette étude 10 leaders d'opinion et membres des associations sans but lucratif, plus de 500 de femmes cultivatrices et 180 bénéficiaires directs du projet qui ont été interviewer librement pour comprendre la stratégie de la production, de l'écoulement (vente) et la rentabilité de ces produits agricoles et animaux.

- Ayant compris grace à l'étude les secteurs les plus rentables, nous avons ensuite organisé un renforcement des capacités de nos 180 bénéficiaires directs (23H et 157F) de 10 groupes de soutien consolidés (15 à 20 membres pour chaque groupe) sur l'entrepreneuriat sur

l'entrepreneuriat. Ceci a contribué à renforcer leur niveau d'estime de soi en mobilisant leurs talents et créativité, et surtout l'acquisition des compétences et des valeurs qui les ont aidés à élargir leurs connaissances sur les opportunités d'affaires disponibles dans leurs milieux de vie. Grâce aux acquis de cette activité et celle précédente, les 10 groupes des bénéficiaires ont eu à développer plus tard des business plan/plan d'affaires axés sur une activité génératrice des revenus rentables au profit de tous les membres notamment sur la fabrication des savons, mini-pâtisseries, l'agriculture et l'élevage à différentes chaines de valeur.

- Dans le but de renforcer la résilience et l'auto-prise en charge de bénéficiaires, le projet a facilité la Formation professionnelle (en métiers) des jeunes filles victimes des viols et violences sexuelles et autres vulnérables. Au cours de cette phase, 25 jeunes filles (dont l'âge varie entre 18 et 25 ans), identifiées et sélectionnées sur base des critères spécifiques, ont bénéficié d'un encadrement à travers la formation métiers professionnels : coupe et couture et informatique à Birava, Ihusi, Kaniola, Kavumu et Kalole. Grace à cet encadrement, les apprenantes ont développé des compétences de vie courantes selon les métiers choisis tout en témoignant de l'amélioration de leur équilibre émotionnel grâce à la gestion de stress et la prise en charge psychosociale dont elles bénéficient de la part des points focaux-assistantes psychosociales.

Tableau 2.TABLEAU SYNTHESE DES APPUIS RECUS PAR GROUPE

GROUPE	GENRE		ELEVAGE	PETIT COMMERCE	AGR EN GROUPE	AGRICULTURE	APPUI CECI
	F	M					
MURHESA/BUSHUMBA	0	20	600$	200$	368,3962$		
KAVUMU	1	14	560$	150 $	368,3962$		90$
BIRAVA	1	14	900$	150 $			118.3962$
SECTEUR DE LWIRO	2	18	500$	200$	368,3962$	100$	
KALEHE	0	20	700$	200$	268.3962$		
KAMISIMBI	2	13	400$	150 $	368,3962$	250$	
KALOLE	0	15	480$	150 $	368,3962$	170$	
MUBUMBANO	12	8	600$	200$	368,3962$		
MULAMBA	1	19	600$	200$	368,3962$		
KANIOLA	4	16	600$	200$	368,3962$		
TOTAL	**23**	**157**	**5940**	**1800**	**3215,5658**	**520**	**208,3962**

Les données du tableau ci haut montrent que nous avons octroyé un appui Socio-économique aux 180 bénéficiaires dont 157 femmes réunis dans 10 groupes de soutien consolidés de 15 à 20 membres pour chaque groupe, dans les activités génératrices des revenus en groupe, avec comme Objectif de leur permettre de générer plus des revenus, s'auto prendre en charge, et réduire leur vulnérabilité une somme totale de 5940 $ pour achat des bétails (chèvre et porc) en crédit rotatif avec 2 personnes pour 1 bétail sauf à Birava où la gestion est individuelle à cause des milieux éloignés ; 1800$ pour appui aux AGR individuelles(pour fabrication savon ou pour la production de beigner) à raison de 10$ chacun . Pour l'agriculture nous étions intervenus à Kamisimbi, Kalole et sur le secteur Lwiro où nous avion donné un totale de **520** pour location champs et achats des semences pour la culture Manioc, haricot, mais, arachide et en ce qui concerne l'APPUI CECI un montant total de 208,3962$.

2.8 CDF : Comité Diocésain des Femmes

PASTORALE FEMME A TRAVERS LE COMITE DIOCESAIN DES FEMMES :

Dans la pastorale Femme, Centre OLAME étant le service modérateur des Femmes dans l'archidiocèse de Bukavu, en collaboration avec les mamans CDF il a organisé des visites pastorales, les jumelages, les apostolats dans certains hôpitaux et certaines prisons au moins deux fois l'année selon l'organisation et le moyen de chaque paroisse en collaboration avec les mamans CDF, etc.
Nous avons aussi organisé dans les différentes paroisses rurales ainsi que urbaines de l'Archidiocèse de Bukavu, les échanges d'expériences entre les femmes, les instructions pour leur épanouissement et surtout le développement de leurs paroisses. Au cours de cette année, nous avons développé les enseignements sur le rôle de la femme dans l'église en mettant un accent particulier sur le respect, la confiance, et surtout à l'autonomie. Au cours de cette année, nous avons atteint les résultats suivants :

2.8.1 Apostolat dans les hôpitaux

Au total 582 visites de soutien aux malades dans les hôpitaux et aux prisonniers ont été réalisées par les mamans. Nous rappelons que c'est une activité d'apostolats que les mamans parfois négligent de rapporter avec plus de détails alors qu'elle coûte et a des impacts louables. *Une malade nous confié que n'eût été les mamans catholiques à Bukavu, plusieurs malades mouraient des femmes. Il en est de même pour les prisonniers. Il faut être dans les conditions et besoin pour apprécier ces services, dit-elle.*
Ainsi, en 2023, nous allons commencer à prendre en compte les résultats de cette grande activité. Et en faire une bonne documentation.

2.8.2 Tableau 1. Apostolats

Date	Paroisse	Nombre	Lieu	Objectifs
Chaque samedi	Panzi	52	Hôpital de Panzi	Nourrir les malades
Mois d'Avril et de décembre	Karhale	2	Hôpital Général de Bukavu	Nourrir les malades
Avril et décembre	Kadutu	4	Prison Centrale et hôpital de Bukavu	Les vivres aux malades
Mars et décembre	Buholo	4	Prison Centrale et hôpital de Bukavu	Nourrir les malades et les prisonniers
Février et décembre	Cimpunda	8	Les indigents et les malades	Dans le quartier et à l'hôpital
Avril et décembre	Chai	2s	Hôpital de Chai	Nourrir les malades
Février Avril et décembre.	Mater dei	10	Prison centrale et hôpital de Bukavu	Les habits et la nourriture
Avril et décembre	IBANDA	2	Hôpital Général et Prison Centrale	Nourrir les maladies et les prisonniers
Mars et décembre	NGUBA	2	Hôpital Générale Bukavu	Nourrir les malades
Avril et décembre	Burhiba	2	Prison de Kabare	Soutien aux prisonniers

2.8.3 Spéciale maman

Il s'agit d'une activité qui consiste à mobiliser les fonds pour des projets que les femmes elles même peuvent soutenir sans attendre de l'aide. Nos communautés ont toujours souffert du cet

esprit d'attente voulant recevoir toujours de l'aide venant de l'extérieur. Désormais, le Centre Olame est fier de voir que certains projets pastoraux et même sociaux sont financés par les femmes dans les paroisses comme l'indique ce tableau.

2.8.4 Tableau 3 Spéciale mamans :

Date (2022)	Paroisse	Objectifs	Montant remis ($)	Perspectives
Le 17/11	Cimpunda	Construction de la maison de conseil	5000	Finissage de la construction
Le09/03	Ciriri	Construction de l'Église	2600	Finissage de la construction de l'Église
Le 12/03	Kadutu	Construction d'une salle de bureau	3000	Construction d'une salle de réunion des maman
Le 15/03	Buholo	Construction de l'hôtel de DIEU	3000	Créer un service traiteur
Le 18/05	Burhiba	Construction de l'hôtel	1500	Créer une cantine pour les mamans
Le 15/06	Mater Dei	Construction de la clôture au tour de l'Église	5700	Achat des chaises à faire louer
Le 08/08	Karhale	Construction de l'Église	6689	Finissage de l'Église
Le 26/09	Bagira	Construction du presbytère	2485	Construction d'une grande salle à faire louer
Le 08/10	Ibanda	Construction de la clôture	10500	Finissage de la clôture
Le 12/11	Nguba	Construire la Chapelle pour les enfants	7832	Équipage de l'Atelier
Le 25/11	Panzi	Achat chaises dans la salle Kataliko	820	Une cantine pour les mamans
Le 10/03	Chai	Contribution année jubilaire	800	
Le 15/07	Kabare	Contrition pour la centenaire de l'EGISE	675	Contribution centenaire
Le 18/07	Mumosho	Réception des jumelles		Soutien de la paroisse
TOTAL				

2.8.5 Jumelage entre les paroisses

Une activité qui a pour objectif de favoriser l'entraide entre les paroisses en termes de la pastorale. Ainsi, nous avions organisé les activités détaillées dans le tableau ci-après.

2.8.6 Tableau 4. Jumelages entre les Paroisses :

Date	Paroisse visiteuse	Paroisse visitée	Objectifs	Perspectives
Le 8/01/22	Cimpunda	Lwamarhulo	Sensibilisation sur la spéciale ; et participer à la première spéciale maman de Lwamarhulo	Visite de deux autres paroisses jumelles.
Le 3/02/22	Panzi	Burhinyi	Echange d'expérience et initiation à la CECI	Visite à Kaziba pour les deux paroisses
Le 6/3/22	Bagira	Kabare	Sensibiliser sur la résolution de conflit	Visite aux jumelles de Kamole
Le20/04/22	Bagira	Kamole	L'union entre les enfants de Dieu	Le jumelage de trois paroisses, Bagira, Kabare et Kamole.
Le 26/04/22	Cimpunda	Murhesa	Résolution de conflit	Jumelage à Kaniola et à Lwamarhulo
Le/27/04/22	Kabare	Bagira	Echange d'Expérience	Jumelage entre les paroisses de Kamole, Bagira et Kabare
Le 13/5/22	Mater dei	Nyangezi Cibimbi	Echange d'expérience et initiation à la CECI	Jumelage entre trois paroisses, Kalonge et Cibimbi et Kalole
Le 17/5/22	Nguba	Walungu	Rôle de la maman dans la famille	Jumelage à Mumosho
Le 22/5/22	Kashofu	Nguba	Echange d'expérience	Jumelage Walungu et MUMOSHO
Le 6/6/22	Cimpunda	Kaniola	Sensibiliser sur la spéciale maman	Jumelage entre les trois paroisses
Le 14/6/22	Walungu	Mumosho	Echange d'expérience	Jumelage entre 4 paroisses jumelles
Le 22/6/22	Burhale	Chai	Echange d'Expérience	Jumelage entre Mwanda, Chai et Burhale
23/06/22	Buholo	Mubumbano	Instruction sur la spéciale maman	Jumelage entre les trois paroisses, Buholo, Nyantende, et Mubumbano
27/04/22	Kabare	Bagira	La vie de premiers chrétiens	Visite à kamole Idjwi
28/6/22	Kadutu	Ciherano	Instruction sur la spéciale maman	Jumelage entre les trois jumelles, Birava, Ciherano, Irambo et Kadutu
05/07/22	Burhinyi	Panzi	Echange d'Expérience	Visite Luhwindja.
8/07/22	Mater dei	Cibimbi	Sensibilisation sur la spéciale maman	Jumelage à Kalonge
14/7/22	Burhiba	Mulamba	Sortes de l'offrande	Jumelage entre les trois jumelles
Le 16/7/22	Kabare	Kamole	Résolution de conflits	

2.8.7 **Tableau 5. Visites d'échange d'Expérience entre paroisses**

Date	Paroisse visitée	Thèmes exposés	Objectifs	Participants		Difficultés
				Homme	Femme	
Le 02/2/22	Birava et Mwanda	Les sortes d'offrande	Sensibiliser les chrétiens sur l'avantage de l'offrande	7	2oo	La route impraticable
Le 16/02/22	Nyantende, Mumosho et Nyangezi	Les offrandes	Sensibiliser aussi sur la spéciale maman	5	400	Aucun
Le 24/02/22	Panzi	Les sortes des offrandes	Sensibilisation sur la spéciale maman	Aucun homme	362	Les jeunes mamans ne participant pas aux instructions des mamans
Le 16/3/22	IBANDA	Résolution des conflits	Idem		500	
6/05/22	Mbobero et Kabare	Spéciale maman	Echange d'expérience	Aucun	1200	Aucun
Le 11/05/22	MATER DEI	Différence entre Femme et Maman	Idem		600	
Le 22/6/22	CHAI	Qualité d'un bon responsable	Idem		700	
Le 23/6/22	Mubumbano, Kalole	Les sortes des offrandes	Idem,		800	
Le 16/07/22	Kalonge	Les offrandes et la spéciale maman	Echange d'expériences	10	550	
16 au 17/8/22	Burhinyi, Luhwindja et Kaziba	Offrande et ses avantages	IDEM		1100	
Le 25/08/22	Walungu, kaniola	Les offrandes	Spéciale maman		300	
Le 1/09/22	Burhale et Mulamba	Les offrandes	Spéciale maman		900	

2.9 Swisscontact : Promost III

Dans le but d'offrir une seconde chance aux jeunes désœuvrés qui n'ont pas la possibilité de finir le cursus normal de scolarisation, les analphabètes, et les filles mères, au cours de cette année, nous avons organisé à travers le partenariat avec l'organisation Swisscontact deux séries de formation notamment en Art culinaire et Service, et la coupe et couture.

- S'agissant l'Art culinaire et Service, les objectifs poursuivis par la formation étaient entre autres de (d') :

- Amener les apprenants (es) à démontrer et pratiquer les notions d'hygiène et de la sécurité au lieu de travail pour rendre des services agréables.
- Former les apprenants (es) sur les notions de réception des matières premières, de conservation de matières premières en vérifiant la qualité et la quantité sans oublier la date d'expiration. (Techniques de nettoyage, épluchage, rangé.
- Former les apprenantes à bien cuire les aliments et les boissons, les techniques de cuissons selon les différentes recettes, savoir déguster sa recette et la servir.
- Former les apprenants (es) sur l'utilisation des différents fours, réchauds, des braseros et l'usage de bois de chauffe tout en respectant la propreté du lieu du travail.
- Former les jeunes sur la préparation des aliments froids, comment les servir.
- Apprendre à dresser la table, à garnie les plats et apprendre.

Au total 60 jeunes ont été formés, dont 20 (3 hommes : 18 Femmes) en Art Culinaire et Service, et 40 en Coupe et Couture. Ces deux formations ont eu comme valeur ajoutée, la création d'emploi et l'ouvertures des opportunités d'embauche pour les jeunes filles et garçons qui ont quitté l'état d'oisiveté, en trouvant du travail dans les restaurants et ateliers de coutures de la place, tandis que d'autres ont eu à développer leurs propres activités génératrices de revenus individuellement ou en groupe.
Tout ceci dans le but de promouvoir le développement des compétences orientées vers le besoin du marché et la création de l'emploi des jeunes conformément au 8ème Objectif de Développement Durable qui consiste à promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous.

Soulignons toujours que l'approche utilisée durant le cycle de formation est le "dual" qui vise à concilier directement la théorie et la pratique afin d'accélérer le niveau d'apprentissage et le gain de temps afin qu'une fois la formation finie, l'apprenant soit prêt pour le marché du travail.

2.10 MISSION Autriche, projet : FOYER POUR LA FORMATION EN METIER DES JEUNES FILLES SURVIVANTES DE VIOLENCES SEXUELLES, DES FILLES MERES ET DES FILLES ACCUSEES DE SORCIERES.

Objectif global : contribuer à l'éducation des jeunes filles survivantes de violences sexuelles, des filles mères et des filles accusées de sorcières par la formation en métier, ce projet avait pour cible 78 filles par site et Indirectement : tous les membres des communautés ciblées
Durée du projet : Du Septembre 2021 à Aout 2022
Zone d'intervention du Projet : 5 territoires dans la province du Sud-Kivu dont Kabare, Walungu, Kalehe, Idjwi et Mwenga, plus la ville de Bukavu/Archidiocèse de Bukavu, Sud-Kivu, République Démocratique du Congo.

Descriptions des résultats atteints suite aux activités réalisées/ succès enregistrés durant la période de Janvier à Décembre 2022

Cette annee nous sommes juste cocentré sur à la construction du foyer, il s'agit de 6 salles et un bureau

2.11 Apport local du centre Olame en contribution aux projets

2.11.1 Appui socio-économique

A travers le domaine de promotion socio-économique, en 2022, le Centre OLAME a facilité l'Accès aux ressources à plus de 2 250 ménages qui ont bénéficié d'abord des formations en agriculture, élevage, entrepreneuriat, et ensuite elles ont reçu le soutien Socio- économique en agriculture et élevage, petit commerce et ont été regroupées dans les Communautés d'Epargne et de Crédit Interne, qui été appuyées aussi en termes de démarrage des AGR en groupe et individuelle.

Notons que grâce aux activités dans les groupes CECI, les femmes ont réalisé des petites épargnes qui leur ont permis de se faire des petits emprunts et ont pu financer leurs petites activités génératrices des revenus, notamment :

- La Fabrication des produits artisanat et briquettes, qui ont contribué non seulement à améliorer les revenus des femmes, mais aussi a contribué à la protection de l'environnement car ayant réduit sensiblement l'utilisation des braises par les ménages ;
- Production des savons liquide à KARHALE
- Production des savons durs ;
- L'agriculture, l'élevage, le petit commerce, etc.

Pour faciliter les femmes à écouler leurs biens et produits, le Centre OLAME a facilité l'organisation des Foires économique et jumelage entre paroisses pour le renforcement de l'économie des membres des groupes. Grace à ces foires, les femmes bénéficiaires des activités du Centre OLAME ont eues l'opportunité d'accès au marché pour vendre leurs produits, mais aussi s'approvisionner pour ceux-là qui ont du mal à trouver tel ou tel autre produit dans leurs milieux respectifs.

2.11.2 Sensibilisation

Pour ce point il s'agit de promouvoir le rôle des femmes dans l'assainissement et l'hygiène, le rôle de la femme dans la sécurité alimentaire des ménages.

Dans ce domaine, le Centre OLAME a organisé de séances de sensibilisation des femmes dans toutes sa zone d'intervention dans l'Archidiocèse de Bukavu sur la bonne gestion des eaux, hygiène des aliments et corporelle, ainsi que la bonne gestion des déchets dans leurs ménages en mettant en place des poubelles et définir ensemble les stratégies pour leur évacuation tout en veillant aux aspects de la protection de l'environnement.

Ainsi, le Centre OLAME a organisé les sensibilisations et formations des femmes sur la gestion des déchets et le tri de ceux biodégradables, non-dégradables, et ceux recyclables :

- En ce qui concerne la gestion des eaux, des robinets et des points d'eaux, il est à souligné que dans notre pays et particulièrement sans la province du Sud-Kivu, la femme joue un rôle non négligeable dans la gestion d'eau car c'est elle qui en utilise d'avantage à travers la cuisine et autres entretiens ménagers (vaisselles, torchonner la maison, etc). Pour ce faire, nous avons insisté sur la nécessité de toujours laver les aliments qui proviennent du marché avent leur cuisson pour ainsi éliminer d'éventuels microbes et autres bactéries à l'origine des maladies d'origine hydriques.
- Concernant l'assainissement de l'environnement, facteur majeur dans la conservation de la

biodiversité et la lutte contre les effets favorisant la dégradation du climat, le Centre OLAME a sensibilisé les femmes entant les premières intervenantes dans le WASH (à la fois actrices et victimes des effets néfastes résultant de la destruction de l'environnement) sur les méfaits de ces déchets qui la plupart de fois provienne des ménages.

2.11.3 CEPRAMAL

Dans le but de son autofinancement, Le Centre OLAME dispose d'une unité de transformation appelée CEPRAMAL. Son but est de contribuer à la lutte contre la malnutrition dans les ménages du Sud-Kivu. Cette unité transforme les grains du soja, sorgho et le maïs, en farine de maïs, farine masoso riche en protéine, énergie et vitamines (farine de sevrage pour enfants et femme enceinte), les biscuits Tamu (riche en protéine et calories), et des pains ordinaires et spéciaux. Le Centre produit en outre la farine de semoule consommée localement comme denrées alimentaires.
Notons que tous les produits agricoles utilisés dans cette unité, sont achetés aux groupes des femmes cultivatrices qui sont appuyés par différents projets et programmes du Centre OLAME afin de leur accordé un débouché, et accroitre ainsi leurs revenus ménagers.

2.11.4 Homes Pour Etudiantes

Le Centre OLAME dispose également des bâtiments servant au lieu d'hébergement, d'accueil, d'enseignement, d'éducation, d'échange, et de vie pour les filles venant des autres provinces et villes et aussi des autres pays, où chacune des filles apprend à devenir citoyenne responsable.
L'objectif de la mise en place des homes s'inscrit dans la continuité de l'objectif principal poursuivi par le centre OLAME : « contribuer à la promotion intégrale de la femme et de la jeune fille » aux fins de :

- Aider l'étudiante à étudier dans des bonnes conditions, et vivre dans un environnement bien sécurisé et calme afin d'assumer ses responsabilités académiques ;
- Stimuler l'esprit communautaire et fraternel par une vie communautaire vécue dans un esprit évangélique ;
- Placer les étudiantes dans des conditions optimales leur garantissant un climat de travail favorable à la réussite.

2.11.5 Le Restaurant Et Salles De Formation "Maison Antoinette"

A travers son restaurant, le Centre OLAME offre en premier lieu une opportunité de perfectionnement aux jeunes qui bénéficiaires de son programme de formation en Art culinaires, boulangerie et pâtisserie, qui à la fin de leur formation, certains sont retenus pour prester au sein du restaurant et diminue ainsi tant soit peu le taux de chômage des jeunes dans la ville de Bukavu. En outre avec une capacité d'accueil de 48 places assises autour des tables dans un espace bien aéré, ce restaurant offre ses services aux étudiantes qui logent dans les homes, aux enseignants et étudiants des universités périphériques (UCB, ISDR), aux agents des différents services, organisations et institutions périphériques, et en fin aux autres personnes désireuses de bonne volonté.
Le Centre OLAME dispose aussi des salles de réunion confortable, qu'il met à la disposition du public pour différentes sessions des formations, ateliers, et autres cérémonies.

2.11.6 Maison De Formation En Coupe Et Couture Et Encadrement Des Femmes Vivant Avec Handicap

A travers sa maison de formation en coupe et couture, le Centre OLAME offre une opportunité aux femmes et filles vivants avec handicap d'avoir accès à une formation de qualité afin de les rendre capables de s'auto prendre en charge et subvenir à leurs besoins et ceux de leurs familles.

Après la formation, les femmes produisent quelques œuvres d'arts, au-delà d'autres accoutrements, et nous leur offrons un espace de vente lors de nos activités de jumelages et marchés libres, mais aussi nous intéressons nos différents partenaires et ami.es de la Direction du Centre OLAME à venir acheter les objets auprès de ces femmes afin de les aider à accroitre leurs revenus et une meilleur auto-apprise charge.

2.11.7 Les Moulins Pour La Transformation Des Produits

Nous disposons aussi des moulins que nous mettons au service du public, en occurrence les femmes agricultrices et vendeuses des farines afin de les aident à transformer ou broyer leurs différents produits et grains à un prix très abordables. Notons que ces moulins sont diversifiés selon chaque type de produit/grains à broyer, mais aussi nous avons un espace de stockage approprié pour chaque type de produit/grains.

3 DU CHARROI AUTOMOBILE

Au cours de l'année 2022, grâce à l'appui son partenaire CAFOD et ses fonds propres, le Centre OLAME a acheté acquis deux (2) Jeeps Land Cruiser 4X4 neuves, dont l'une long châssis et l'autre cours châssis. Ceci pour faciliter son travail sur terrain en faveur des bénéficiaires de ses programmes et projets.

4 SUCCES PHARE

- Renouvellement du Charroi automobile, à travers l'acquisition de deux nouvelles jeeps land cruiser pouvant désormais faciliter les mouvements sur terrain pour la réalisation des activités.
- Construction de l'air de jeu
- Construction du foyer Maison de formation

5 LES DEFIS MAJEURS

- ✓ Impraticabilité des routes et insécurité dans certaines zones limitant ainsi nos actions dans ces coins ;
- ✓ La hausse des prix sur les marchés depuis le début de la crise en Ukraine, qui est venu affecter à nouveau les ménages des personnes vulnérables qui déjà vivaient sous le seuil de pauvreté suite à la pandémie de Covid19 ;
- ✓ Peu des financements pour la réalisation des activités en faveur de milliers de nécessités ;
- ✓ Faible Scolarisation des jeunes, surtout les jeunes filles en milieux ruraux qui sollicitent de plus en plus l'accompagnement et formation en métier mais nos moyens sont très limités.
- ✓ Insuffisance des centres de formation professionnelle sur les sites et certains bénéficiaires potentiels souhaiteraient être formés dans des filières professionnelles non disponibles par milliers.

6 LECONS APPRISES

Grâce aux approches de la sociothérapie et des groupes CECI, les femmes ont découvert de leur potentiel en développant une résilience émotionnelle et socio-économique, ce qui contribue au respect graduel de leur dignité par la communauté.

Les dimensions de vie psychologiques des femmes et leur dignité socioéconomique ont été boostées grâce aux projets implémentés durant toute l'année, ce qui a favorisé aux femmes de se regrouper pour bien initier des activités génératrices de revenus pour s'auto-apprendre en charge. Cela leur a démontré qu'il faut consolider la solidarité entre elles pour réussir et donner de l'espoir et un bel exemple aux autres femmes et à la communauté pour un élan de développement :

- Les femmes ont appris et compris qu'il faut travailler sans baisser les bras ;
- Que si elles sont unies ensemble, elles sont fortes et peuvent lutter efficacement contre la pauvreté dans leurs ménages et dans toute la communauté ;
- Qu'elles peuvent lutter pour leur dignité en cassant les stéréotypes et l'égoïsme ;
- Que leur état de vulnérabilité n'est pas une fatalité ;

Qu'elles sont capables au tant que les hommes et peuvent même devenir de véritables pionniers pour le développement communautaire

7 PERSPECTIVES D'AVENIR

- ✓ Accroitre le niveau de mobilisation des fonds en cherchant de nouveaux partenaires, ainsi que et renfoncer le niveau de collaboration et de la confiance avec les partenaires existants ;
- ✓ Développer et Implémenter des programmes/projets qui tiennent compte de la protection de l'environnement et la biodiversité ;
- ✓ Encourager la mission de la pastorale femme dans l'Archidiocèse de Bukavu et dans nos familles à l'image de la Vierge Marie.
- ✓ Construire une maison de passage et de repos pour les victimes des VSBG ;
- ✓ Renforcer les capacités des agents du Centre Olame en gestion des projets et concepts connexes ;
- ✓ Continuer à encadrer les jeunes en difficultés dans le centre de formation professionnelle en arts culinaire, nettoyage, coupe & couture et hôtellerie ;
- ✓ Renforcer la collaboration avec les anciens et nouveaux partenaires du Centre OLAME.

8 LES RESSOURCES

8.1 RESSOURCES HUMAINES (Organigrammes)

Le CENTRE OLAME dispose d'un personnel qualifié des formations et compétences diversifiées, composé de 22 personnes, qui mettent en œuvre les activités conformément aux domaines d'intervention du Centre OLAME, et chacun est affecté selon sa filière de formation et expériences dans son domaine. A part ces agents du bureau permanent, le Centre OLAME dispose de nombreux animateurs locaux et Assistantes Psycho-Sociales bénévoles dans différentes zones d'intervention. Nous en avons 84, elles reçoivent les outils et matériels nécessaires ainsi que des frais de communication, de transport en cas de suivi et autres frais spécifiques à leurs besoins. Elles aident ainsi à contribuer à la durabilité des activités du projet mais restent une liaison entre le Centre Olame et les zones de projet. En cas des besoins et d'opportunité, certaines de ces animatrices et Assistante de terrain sont recrutés dans un projet spécifiques et peuvent recevoir une prime selon leurs prestations et la convention avec les partenaires.

8.1.1 Tableau 6 Profil du Personnel

N°	Noms &Post noms	Sexe	Fonction	Niveau d'étude	Domaine / Formation
1.	**MEMA MAPENZI**	F	Directrice	Master	Restauration de la paix
2.	**AGANZE CIMUSA Boss**	M	Chargé de programme et Ass. De la Directrice	Licencié	Economie publique
3.	**MASILYA FATAKI Ghislain**	M	Comptable	Licencié	Science commerciale
4.	**AMANI MULASHE Pacifique**	M	Secrétaire-Logisticien	Licencié	Gestion financière
5.	**MURHULA IRAGI Vital**	M	Assistant-Programme	Licencié	Science politique et administrative
6.	**Bafunyempaka Nyalumya Césaire**	H	Assistant- Programme et Administration	Licencié	Droit
7.	**IRANGA CHRISTELLE**	F	Chargé des R.H	Licenciée	DROIT
8.	**ALPHA Théophile**	M	Chargé des opérations	Licencié	Science politique et administrative
9.	**KONKWA BABUNGA Gisèle**	F	Superviseur de terrain	Licenciée	Agronomie
10.	**ABELANGE NTWALI FURAHA**	F	Superviseur de terrain	Licenciée	Agronomie
11.	**Pascaline RUTAHA CINYERE**	F	Caissière	Graduée	Sciences commerciale
12.	**NDAMUSO MUNYIARHAKENGWA**	F	Assistante-Finance	Graduée	Sciences commerciale
13.	**NYAKADEKERE MWINJA Rachel**	F	Animatrice	Licenciée	Gestion des Ressources Humaines
14.	**Don de Dieu MUTEBU**	M	Chargé de Suivi et Evaluation	Licencié	Développement Rural
15.	**Sylvie SIFA SAFARI**	F	Assistante psycho-sociale	D6	Pédagogie
16.	**MUGISHO LURHAKAHUMBA**	M	Chauffeur	D6	Option Sociale
17.	**Samuel BASHIZI**	M	Chauffeur mécanicien	A3	Mécanique générale et automobile
18.	**Bernadette**	F	Nettoyeuse	Certificat	Sans
19.	**MONIQUE FEZA**	F	Nettoyeuse	Certificat	Sans
20.	**PASCAL KARHINDA Fidèle**	M	Jardinier gardien	D6	Pédagogie
21.	**Déogratias MUNGU AKONKWA**	M	Jardinier gardien	Certificat	Sans
22.	**Claude BAHATI**	M	Jardinier gardien	Certificat	Sans

Il ressort de ce tableau que le centre Olame est conduit par une équipe de 2 personnes dont 11 femmes et 11 hommes, une équipe multi disciplinaire.

8.2 RESSOURCES MATERIELLES

Le CENTRE OLAME dispose des bâtiments équipés comportant ses bureaux, le CEPRAMAL, le Home pour les étudiantes, la Maison de formation contenant des salles à louer, et le restaurant. Le Détail de toutes ces ressources se trouve dans le rapport logistique annuel qui est détaché de celui-ci.

8.3 DE NOS RESSOURCES FINANCIERES

Dans le tableau suivant nous listons partenaires qui nous ont soutenu de manière financière au courant de cette année

8.3.1 Tableau 7 les ressources financières du centre Olame pour l'année 2022

N°	Partenaire financier	Budget utilisé	L'activité
1.	**CHILDFUND Deutchland**	75 478,00	Projet protection des enfants accusés sorciers et enfants en difficultés

2.	**DIFAEM**	26 270,83	Projet prise en charge socio-économique et psychologies des personnes vivant avec VIH SIDA
3.	**CAFOD -CARITAS AUSTRALIE**	206 261,05	Projet protection des enfants dans les mines
4.	**SCIAF**	170 958,79	Projet prise en charge psycho social aux victimes VBG
5.	**CAFOD MISEREOR**	78 127,65	Projet Maison des conseils
6.	**MISSIO-Autriche**	70 072,28	Projet construction du foyer maison de formation
7.	**Sostegno Scolastic BELUSCO**	5 213,11	Projet : Scolarisation des enfants
8.	**CICR payement facture restaurant**	79 689,30	Projet : restauration des malades à l'hôpital Général de Référence de Bukavu
9.	**Swisscontact**	13 727,50	Formation des jeunes en métier : art culinaire et coupe et couture
10.	**Apport local du Centre OLAME par rapport aux projets**	77 112,60	Il s'agit de l''apport Local du Centre Olame en termes de location salle, de transport, des payements factures eau et électricité que le centre Olame contribuent aux projets selon les contrats avec certains bailleurs
11.	**Agent de Coopération Technique Allemande DRC/ Kindu**	305	Formation en Art culinaire
12.	**DAI-IGA/ Repas restaurant Kitumaini**	1 260,00	Restauration des participants.es aux ateliers.
13.	**Cotisation de la Ministre Ndusi**	3 000,00	Construction des toilettes pour la maison de formation
14.	**Lorraine Mcs**	1 476,47	Don pour l'accompagnement des vulnérables
15.	**Mr James Martin**	3 343,53	Don pour l'accompagnement des vulnérables
16.	**Miranda Barret**	1 041,00	Don
17.	**Mr Richard Ross business Account**	1 102,62	Don pour l'accompagnement des vulnérables
18.	**Autres AGR DU COB**	**95 500,00**	Home des étudiantes, loyer maisons et salles
TOTAL GENERAL		**909 939,73**	

9 CONCLUSION

Contribuer à la promotion intégrale des femmes, des jeunes filles et des familles étant sa mission principale, le Centre OLAME a fourni un service non négligeable au cours de cette année 2022 à travers ses différents programmes pour subvenir en aide à plusieurs personnes bénéficiaires de ses interventions en territoire de Walungu, Kabare, Kalehe, Idjwi, et une partie du Territoire de Mwenga (Luhwindja et Burhinyi).

Au cours de l'année 2022 au moins 700 enfants (dont 381 filles et 319 garçons) âgés de âgés de 6 à 14 ans sont sortis des carrés miniers ont bénéficié de la prise en charge scolaire au cours de l'année 2022 dans 4 sites (Mubumbano, Mulamba/Cosho, Luhihi et Nyabibwe), De même, 300 jeunes filles à raison de 75 jeunes filles par site qui travaillaient dans les mines ont terminé leur formation de 6 mois dans divers métiers (coupe et couture, art culinaire, menuiserie, pâtisserie, informatique). En plus de 100 enfants en difficultés dont certaines accusées sorcière et 40 autres vivants avec le VIH SIDA ont été scolarisé.

A travers son restaurant, le Centre OLAME offre en premier lieu une opportunité de perfectionnement aux jeunes qui bénéficient de son programme de formation en Art culinaires, boulangerie et pâtisserie, qui à la fin de leur formation, certains sont retenus pour prester au sein du restaurant et diminue ainsi tant soit peu le taux de chômage des jeunes dans la ville de Bukavu.
Toutes ces activités ont été faites grâce aux collaborateurs et partenaires du Centre Olame Bukavu. Ainsi, le Centre Olame Bukavu remercie toutes les personnes qui de loin ou de près ne cessent de le soutenir dans la réalisation de sa mission et ses programmes.

Lors de nos différentes interventions de terrain nous avions constaté que certaines jeunes filles ont besoin d'être formé dans un système de récupération scolaire notamment l'alphabétisation, l'apprentissage de la mécanique, … L'État congolais a accepté que les élèves formés dans les écoles de métiers peuvent avoir un diplôme dans quatre ans. Nous souhaitons les aider dans ce programme. Certains garçons ont besoin d'être pris en charge dans la récupération scolaire en mécanique auto, électricité, menuiserie… parce qu'ils deviennent aussi de plus en plus vulnérables et parfois se jettent dans la rue à cause de la pauvreté des parents c'est pour cette raison que pour l'année 2023 nos interventions vont plus se focaliser sur la formation professionnelle, il sera question de prendre les meilleurs et qui veulent continuer les études mais sans moyens.

Nous invitons aussi des personnes qui nous lisent dans ce rapport, de nous accompagner selon leurs moyens pour la promotion intégrale des femmes et jeunes filles car le travail est énorme et ensemble nous irons plus loin.

olame.centre@gmail.com , www.olame-rdc.org +243994350850

Table des matières

1 PRESENTATION DU CENTRE OLAME 5
1.1 Qui Sommes-Nous ? 5
1.2 De la vision du Centre Olame 5
1.3 I.3. De La Mission Du Centre Olame 5
1.4 I.4. De L'objectifs du Centre Olame 5
1.5 Du domaine D'intervention 5
1.5.1 Protection et prévention 5
1.5.2 Prise en charge psycho social des familles 5
1.5.3 Pastoral femme à travers le Comité Diocésain des Femmes : 6
1.5.4 Promotion des femmes et des jeunes filles : 6
1.5.5 Eau, Hygiène, assainissement, sécurité alimentaire et santé maternelle et infantile : 6
1.5.6 Formation professionnelle des jeunes filles : 6
1.5.7 Activités génératrices des revenues et autofinancement : 6
1.6 De La Stratégie 6
1.7 Du Rayon D'action 7
2 PRESENTATION DES ACTIVITES 7
2.1 CARITAS AUSTRALIE – CAFOD RDC/DRC 707 : **Titre du projet :** PROTECTION DES ENFANTS ET JEUNES FILLES TRAVAILLANT DANS LES MINES 7
2.2 DIFAEM ; Titre du projet : ENCADREMENT DES FEMMES ET JEUNES VIVANT AVEC LE VIH SIDA ET DE PREVENTION DU VIH A KALEHE, WALUNGU ET LA VILLE DE BUKAVU EN PROVINCE DU SUD-KIVU. 9
2.3 CHILDFUND DEUTCHELAND : Titre du projet : PRISE EN CHARGE DES ENFANTS ACCUSES DE LA SORCELLERIE ET CEUX EN DIFFICULTE 12
2.4 SCIAF UKAM DRC O67, Titre du projet : ACCROITRE LES SERVICES HOLISTIQUES POUR LES SURVIVANTS DE LA VIOLENCE SEXUELLE ET SEXISTE AFIN D'AMELIORER LA SANTE, LE STATUT JURIDIQUE, SOCIO-ECONOMIQUE ET L'EGALITE DES SEXES DES SURVIVANTS DE LA VIOLENCE SEXUELLE ET SEXISTE EN RDC 14
2.5 BELLUSCO , Titre du Projet : PROJET DE PRISE EN CHARGE SCOLAIRE EN FAVEUR DES JEUNES FILLES VENANT DES FAMILLES VULNERABLES DANS LES TERRITOIRES DE KABARE ET KALEHE 17
2.6 **CAFOD ET MISEREOR : projet :** MAISONS DES CONSEILS ET D'AMELIORATION DES CONDITIONS DES VIES SOCIO-ECONOMIQUES DES MENAGES DES FEMMES/ JEUNES FILLES DE L'ARCHIDIOCESE DE BUKAVU AU SUD-KIVU. 18
2.7 **MISSIO AACHEN ; Titre du projet :** SOUTIEN GLOBAL ET DURABLE AUX SURVIVANTS.ES DES VIOLS ET VIOLENCES BASEES SUR LE GENRE AINSI QUE DES VICTIMES DES ACCUSATIONS DE LA SORCELLERIE DES FEMMES ET DES JEUNES FILLES 20
2.8 CDF : Comité Diocésain des Femmes 23
2.8.1 Apostolat dans les hôpitaux 24
2.8.2 Tableau 1. Apostolats 24
2.8.3 Spéciale maman 24
2.8.4 Tableau 3 Spéciale mamans : 25
2.8.5 Jumelage entre les paroisses 25

2.8.6 Tableau 4. Jumelages entre les Paroisses : 26
2.8.7 Tableau 5. Visites d'échange d'Expérience entre paroisses 27
2.9 Swisscontact : Promost III 28
2.10 MISSION Autriche, projet **:** FOYER POUR LA FORMATION EN METIER DES JEUNES FILLES SURVIVANTES DE VIOLENCES SEXUELLES, DES FILLES MERES ET DES FILLES ACCUSEES DE SORCIERES. 28
2.11 Apport local du centre Olame en contribution aux projets 29
2.11.1 Appui socio-économique 29
2.11.2 Sensibilisation 29
2.11.3 CEPRAMAL 30
2.11.4 Homes Pour Etudiantes 30
2.11.5 Le Restaurant Et Salles De Formation "Maison Antoinette" 30
2.11.6 Maison De Formation En Coupe Et Couture Et Encadrement Des Femmes Vivant Avec Handicap 30
2.11.7 Les Moulins Pour La Transformation Des Produits 31
3 DU CHARROI AUTOMOBILE 31
4 SUCCES PHARE 31
5 LES DEFIS MAJEURS 31
6 LECONS APPRISES 31
7 PERSPECTIVES D'AVENIR 32
8 LES RESSOURCES 32
8.1 RESSOURCES HUMAINES (Organigrammes) 32
8.1.1 Tableau 6 Profil du Personnel 33
8.2 RESSOURCES MATERIELLES 33
8.3 DE NOS RESSOURCES FINANCIERES 33
8.3.1 Tableau 7 les ressources financières du centre olame pour l'année 2022 .. 33
9 CONCLUSION 34